



**HAL**  
open science

## Des formations différenciées pour des réussites plurielles : le cas d'écri+ (ANR-17-NCUN-00015)

Carole Schorlé-Stefan, Ollivier Haemmerle, Pierre Salam, Sandrine Capel, Simon Lanot, Aurélie Lelaidier, Fanny Le Coz Dentu, Nathalie Dralez, Charlotte Zekhnini

### ► To cite this version:

Carole Schorlé-Stefan, Ollivier Haemmerle, Pierre Salam, Sandrine Capel, Simon Lanot, et al.. Des formations différenciées pour des réussites plurielles : le cas d'écri+ (ANR-17-NCUN-00015). *Diversité, Réussite[s] dans l'Enseignement Supérieur* (2024), 2024, Collection DIRES-2024. hal-04557114v2

**HAL Id: hal-04557114**

**<https://hal.science/hal-04557114v2>**

Submitted on 28 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Proposition de symposium

### Des formations différenciées pour des réussites plurielles : le cas d'écrit+

**Coordinateurs du symposium** (2 maximum) : *Ollivier Haemmerlé, Carole Schorlé-Stefan*

**Mots-clés** : *modularité, personnalisation, hybridation, accompagnement, évaluation, français*

### Présentation du symposium

Faisant référence au contexte de la société en mouvement à l'origine des réflexions du colloque, ce symposium montrera comment écrit+ favorise la réussite et l'épanouissement des étudiantes et des étudiants par sa modularité et sa capacité à s'adapter à plusieurs types de diversité.

## Une considération originelle de la diversité étudiante

Il y a une petite dizaine d'années, les universités composant le réseau de l'UOH faisaient le constat que les compétences en français écrit des étudiantes et étudiants satisfaisaient de moins en moins aux exigences de l'enseignement supérieur. Face à cette situation, il est apparu pertinent à 13 d'entre-elles de développer un dispositif national d'évaluation, de formation et de certification des compétences d'expression et de compréhension écrites en français. Ce dispositif fondé sur la co-construction met à disposition un ensemble de services en ligne partagés et permet la mise en place de formations consacrées au développement des compétences en français écrit des étudiantes et étudiants de français langue maternelle.

Rendus disponibles à tous les établissements qui le souhaitent, les outils et ressources d'écrit+ ont d'emblée été pensés comme devant répondre aux besoins de toutes les étudiantes et tous les étudiants, quel que soit leur niveau de compétence, et aux attentes de tous les établissements ou composantes, quel que soit leur niveau d'exigence. **La différenciation pédagogique, la flexibilisation des parcours et l'individualisation des expériences d'apprentissage sont au cœur du dispositif.**

De fait, **la plate-forme d'entraînement développée par le projet est auto-adaptative et véhicule un discours bienveillant quel que soit le niveau d'exercice**, les enseignements qui en découlent sont laissés à la liberté des institutions et les **accompagnements proposés sont très souvent personnalisés.**

# Un terrain pour les sciences de l'éducation

Ce symposium ne présente pas une recherche, mais une **variété d'expérimentations d'un même dispositif**. En effet, par la liberté d'usages qu'il offre, écrit+ donne à voir des **différenciations multiples**, que ce soit en termes

- **de déploiements et mises en œuvre pédagogiques**
  - plus ou moins généralisés et/ou centralisés au niveau de l'établissement
  - plus ou moins hybrides en termes d'enseignement
  - faisant ou non appel au tutorat
- **d'expériences et pratiques d'apprentissages**
  - chaque parcours sur la plate-forme est personnalisé et l'apprenant est laissé libre des compétences qu'il travaille
  - l'accompagnement proposé dans les établissements est le plus souvent fonction des besoins de chacun
- **de reconnaissance des réussites**
  - toutes les compétences sont valorisées quel que soit leurs niveaux
  - de plus en plus d'enseignants vont vers une évaluation adaptative des compétences tenant compte de la progression, du niveau, voire de l'assiduité

La diversité des enseignements, des dispositifs d'accompagnement et des modalités d'évaluation s'expriment à travers le panel d'expérimentations proposées dans le symposium. Celles-ci sont complémentaires car donnent à voir la multiplicité des pratiques pédagogiques dans plusieurs dimensions de la formation. Les présentations font état de données de terrain n'ayant pas encore pu être analysées de façon globale et qui sont à la disposition de qui souhaite s'en emparer dans la logique collaborative qui est celle d'écrit+.

## Communication n°1

**Titre :** Intégrer écrit+ dans le programme des étudiant.e.s de licence : écrire pour communiquer à l'Université du Mans

### **Auteurs :**

Sandrine Capel, ingénieure étude d'impact, Le Mans Université

Pierre Salam, enseignant-chercheur, Le Mans Université

**Mots-clés :** évaluation, français, écrire, tutorat, certification

### **Type de texte soumis** (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

### **Type de communication**

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

### **Présentation**

Le projet écrit+ a vu le jour en 2017 et ne cesse de s'étendre depuis. Dès son lancement, Le Mans Université a fortement contribué à son développement en pilotant l'une des sept actions du projet : l'analyse d'impact. Dans ce cadre, des protocoles et des outils d'analyse et d'évaluation ont été élaborés et évoluent en permanence pour coller au processus de développement du projet. Ainsi, chaque année, deux questionnaires sont diffusés dans les universités partenaires : un premier portant sur les attentes et la détection des besoins des étudiants en français écrit, et le second évaluant la satisfaction des dispositifs mis en place dans les universités. Cet outil constitue un moyen à la fois d'évaluer les forces du projet national ou local, d'identifier les actions à renforcer pour répondre aux attentes des apprenants, et d'initier de nouvelles pistes.

Consciente de l'importance de l'enjeu visant à améliorer les compétences en français des étudiants, l'Université du Mans a aussi mis en place des dispositifs pédagogiques pour accompagner le renforcement des compétences en français des étudiants. De 2018 à 2022, plusieurs cours ont été intégrés aux maquettes des UFR ainsi qu'un tutorat en français pour les étudiants qui le souhaitent. Depuis la rentrée 2022, une nouvelle étape a été franchie pour accompagner la mise en place de la certification écrit+ : le cours « Écrire Pour Communiquer » à destination de tous les étudiants de première année est désormais obligatoire pour tous les étudiants de L1, et ce quel que soit leur spécialité. Tous les étudiants bénéficient de ce dispositif et sont accompagnés par des enseignants, en présentiel, sur une durée de 12 heures par semestre et ont à disposition des ressources en ligne et les plateformes écrit+ pour s'entraîner. Le cours commence par la passation d'écrit+ test et se termine par la passation d'écrit+ éval. Durant le cours, les étudiants s'initient à l'analyse des genres écrits, rédigent des textes et révisent certaines compétences en français écrit. L'objectif de l'équipe pédagogique

est de susciter une prise de conscience des besoins pour que chaque étudiant puisse développer son autonomie selon son rythme. Pour cela, un tutorat en français en petit groupe (pas plus de 5 personnes) est proposé sur la base du volontariat pour une durée de 18 heures.

Nous basant sur ce dispositif de l'Université du Mans, nous nous interrogerons sur l'efficacité de cette conscientisation collective pour insuffler une volonté individuelle de réussite. Les questions que l'on peut se poser sont donc les suivantes :

- Ont-ils conscience de la nécessité et du besoin pour eux d'améliorer leur niveau en français écrit ? Quels sont les leviers de cette conscientisation ?
- Quel est l'impact des différents moyens pédagogiques (cours et plateformes écri+) ?
- Quels sont l'objectif et l'impact du tutorat ? Quelle relation entre les trois moyens ?

Pour répondre à cela, nous adopterons une démarche à la fois descriptive et praxéologique. Nous nous baserons sur trois types de données : observation et retour sur les cours, résultats des questionnaires, notes des étudiants. Nous croiserons ces différentes données afin de faire ressortir un bilan critique de la deuxième année du dispositif ainsi que des préconisations que ce soit en interne ou pour un transfert possible à l'ensemble des membres du projet.

## Références

Boch, F., Rinck, F. & Sorba, J. (2022) Former les enseignants du supérieur à l'évaluation des textes des étudiants, *Pratiques*, 195-196.

Bourdet, J., Clayette, E. & Salam, P. (2021) Écrire à l'université : de l'engagement des acteurs à l'évolution des pratiques. *Le français aujourd'hui*, 212, 91-103.

Capel, S. & Salam, P. (2022) Accompagner le renforcement des compétences écrites à l'université avec écri+ : de l'étude d'impact aux perspectives pédagogiques. *9ème Colloque International en éducation*, Montréal.

Clayette, E. & Salam, P. (2022) (Ré)actualiser les compétences écrites en licence. *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, 69 (1), pp.191-202.

## Communication n°2

**Titre :** Enseigner, intégrer, certifier :

les enjeux de l'intégration d'écrit+ dans les enseignements disciplinaires et transversaux

**Auteurs :**

Simon Lanot, enseignant, Université de Caen Normandie

**Mots-clés :** enseigner, adapter, enseignements transversaux, impact

**Type de texte soumis** (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

**Type de communication**

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

**Présentation**

Notre communication souhaiterait rendre compte de la mise en place d'écrit+ dans plusieurs UFR à l'Université de Caen-Normandie depuis septembre 2022, puis déterminer les enjeux de cette formation qui, selon nous, constituerait un point d'appui essentiel dans la réussite des étudiantes et des étudiants, en prenant en compte la diversité de leurs formations comme de leur niveau. Nous expliquerons comment nous l'avons implanté puis développé dans plusieurs formations allant de la Licence au Master, de l'UFR des Humanités et Sciences sociales à l'UFR d'Économie en passant par le LEA ou les Diplômes d'Université à destination des étudiants étrangers ; comment ensuite nous avons adapté, pour chaque groupe d'étudiants, un enseignement transversal à des problématiques spécifiques à chaque discipline, puis comment nous avons élaboré un suivi personnalisé pour la plupart des étudiants ; comment enfin nous imaginons pérenniser ce dispositif dans plusieurs UFR afin de participer à la refondation d'une université inclusive et ambitieuse. Qu'est-ce qu'écrit+ ? C'est à la fois un outil de formation en ligne novateur et efficace permettant aux étudiants de combler leurs lacunes à l'écrit et d'améliorer sensiblement leur expression écrite dans le cadre universitaire, et une certification gratuite délivrée par certaines universités (dont celle de Caen-Normandie), laquelle est reconnue autant par l'ensemble des universités françaises que par les entreprises. Ce que nous voudrions démontrer ici, c'est que l'intégration dans les maquettes d'enseignement d'écrit+, se traduisant par un cours à destination de l'ensemble des étudiants et le passage obligatoire de la certification, pourrait être selon nous un élément majeur dans la recomposition de l'enseignement supérieur et dans l'épanouissement individuel puis professionnel des étudiants.

Retracer, dans un premier temps, mon parcours d'enseignant à l'université de Caen-Normandie sera l'occasion de montrer en quoi écrit+ pourrait durablement transformer la manière d'enseigner la langue écrite en vue d'une meilleure intégration des étudiants dans leurs divers parcours de formation. En partant de ma propre expérience, je montrerai comment mon enseignement s'est amélioré et a contribué à ce que les étudiants qui suivaient mon enseignement ont mieux perçu, je crois, les attentes et les exigences universitaires, mais aussi (et peut-être surtout) les possibles intellectuels qu'ouvre une meilleure maîtrise de l'écrit. En préambule, nous analyserons le fonctionnement d'écrit+, qui propose une approche par domaines de l'écrit, chacun des quatre domaines correspondant à une opération cognitive spécifique. La visualisation de ces quatre domaines (Domaines du Discours, du Mot, de la Phrase, du Texte) sur l'interface numérique par les étudiants leur permet de visualiser les différentes opérations cognitives qu'ils doivent accomplir et coordonner lorsqu'ils rédigent. Dans mon cas, la visualisation de ces domaines (dans lesquels sont réparties les quatorze compétences à travailler) m'a d'abord guidé pour renouveler et améliorer ma manière d'enseigner la langue écrite. Enseignant dans les collèges et les lycées de Seine-Saint-Denis de 2008 à 2016, j'avais été formé à enseigner le Français en privilégiant une approche prenant en compte la diversité et les difficultés des élèves ; chercheur spécialisé dans l'ethnocritique de la littérature, j'ai très tôt eu la conviction que la réussite des élèves et des étudiants passait par une approche interdisciplinaire des connaissances doublée de la nécessité de mettre en lumière le caractère transversal des compétences et des critères d'évaluation.

J'ai été recruté en septembre 2022 par le Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire (le CEMU) et l'UFR Humanité et Sciences sociales pour enseigner et faire rayonner écrit+ à l'université de Caen. Arrivé en début d'année, j'avais, les deux années précédentes, enseigné la Littérature dans les départements de Lettres et d'Arts du Spectacle, ainsi que les Techniques d'expression à l'UFR de Sciences et en BTS. En 2022, les UFR de l'Université de Caen ignoraient l'existence du projet écrit+ : je devais donc démarcher les différents UFR, département par département, pour démontrer tous les avantages de l'intégration du programme écrit+ dans les différentes maquettes. Mon cœur de cible est bien sûr l'UFR Humanités et Sciences sociales, mais j'ai également démarché d'autres UFR (Géographie et Économie, UFR de Sciences, UFR de Psychologie, Carré international, LEA). Les motivations des différents départements ne sont jamais exactement les mêmes, mais il y a une demande constante, un dénominateur commun concernant la pédagogie : faire en sorte que les étudiants rédigent correctement en autonomie, avec des résultats visibles le plus rapidement possible. Lors d'une réunion avec le département Langues Étrangères Appliquées, par exemple, un enseignant de langue m'a demandé de le décharger de l'enseignement de la grammaire et de la conjugaison : c'est selon lui un prérequis indispensable, sans lequel il ne peut enseigner efficacement mais qu'il n'a pas le temps de faire. Quant à la directrice du Département, elle était surtout intéressée par le passage de la certification : les étudiants de LEA souffrent d'une mauvaise réputation (les entreprises ne remettent pas en cause leurs compétences dans les langues étrangères, mais dévaloriseraient leurs compétences dans la maîtrise de l'écrit en français) ; l'obtention de la certification écrit+ pourrait ainsi apporter la preuve que l'étudiant certifié présente les aptitudes professionnelles requises. Certains UFR me fournissent un cahier des charges plus ou moins précis. En sciences de l'éducation et en Histoire, par exemple, les enseignants responsables de la L1 m'ont demandé de travailler l'analyse du lexique et l'enrichissement du vocabulaire. Sinon, je propose toujours un cours clé en main qui comporte plusieurs éléments que j'adapte aux différentes formations. Un cours d'histoire de langue, un cours sur le système de la conjugaison, un cours sur la structure des phrases simples et complexes, un cours portant sur la méthode du résumé. Je mets en avant certains éléments en fonction de la formation dans laquelle j'enseigne ou de l'année (de la L1 au M2). Ensuite, j'adapte les supports écrits aux différentes disciplines, de manière à dispenser

un enseignement qui soit à la fois transversal et intégrable dans une formation. Ainsi, je donne des textes de Péguy et Hugo sur l'école en Sciences de l'éducation, des textes de Pascal et Althusser aux étudiants en philosophie, des textes de Michelet et des discours de Danton aux étudiants en Histoire. Le caractère transversal de l'enseignement doit ainsi s'accompagner d'un caractère résolument disciplinaire. Des textes de Voltaire, de Rousseau, d'Aimé Césaire ou de Victor Hugo ont pu être donnés aussi bien en Sociologie qu'en Histoire, qu'en Lettres, qu'en Philosophie ou qu'en Sciences de l'Éducation : ce corpus commun participe à la mise en place d'un socle commun de références et de méthodes utiles aux sciences humaines et sociales.

Une des difficultés principales consiste à adapter la stratégie d'enseignement en fonction des heures et du type d'enseignement que me donne chaque département. On peut me donner 24 heures de cours sur l'année, ou 18 sur un seul semestre. En Arts du Spectacle, l'enseignement est entièrement à distance et en asynchrone ; en Histoire comme en Philosophie, tout est en présentiel ; en Sciences de l'éducation, c'est 50% à distance et 50% présentiel. Dans tous les cas, il faut que les étudiants aient effectivement progressé et soient certifiés. Or, intégrer écrit+ dans la formation nécessite de remettre en cause ce "grand partage" entre distanciel et présentiel. Les étudiants d'Histoire, que je suis sensé voir 12 heures en présentiel seulement, sont prévenus dès le premier cours : une partie non négligeable de la formation se fera depuis chez eux, face à leur ordinateur : effectuer des exercices évalués, constituer des fiches à partir des tutos proposés, apprendre à partir des ressources que je leur envoie en ligne sur l'espace ecampus (moodle moot).

Les difficultés que nous rencontrons dans la pérennisation du dispositif nous place au centre des défis que rencontre l'enseignement supérieur à l'heure actuelle. Au bout d'un an et demi, si les cours sont construits, la mise en place du dispositif se fait département par département et relève encore du bricolage. Seul enseignant dans le projet écrit+, je dois perpétuellement caler mes enseignements dans les marges des maquettes et des emplois du temps, alors que certains collègues ont envie de faire de ce type de cours un pilier de leur département (voire de l'UFR). Il reste donc à consolider la place de cet enseignement dans la politique de l'université. Joanie Cayouette-Remblière et Pierre Doray ont montré que la "recomposition" de l'enseignement supérieur causée par sa "diversification croissante" aboutissait à une "fragmentation" (Cayouette-Remblière et Doray, 2022) ; notre hypothèse est que cette fragmentation, qui risque de devenir un véritable émiettement, est une des causes principales de l'échec de nombreux étudiants - et par conséquent du mal-être social que ces derniers rencontrent dans nos sociétés où les promesses de la démocratie sont encore loin d'être tenues. La redéfinition collégiale, à l'intérieur de chaque UFR, de principes pédagogiques, de méthode de travail et de critères d'évaluation communs participerait, selon nous, à une "recomposition" qui créerait du commun dans les diverses formations universitaires ; à plus long terme, cela permettrait de faire face à ce que le philosophe Jean-François Mattéi a appelé, en 2006, la "crise du sens", crise qui traverse nos sociétés démocratiques et qui se matérialise à l'université par une perte des repères culturels et linguistiques chez nos étudiants, à commencer par une perte (ou un sentiment de dépossession) dans la maîtrise de l'écrit.

"J'ai l'impression de ne plus savoir écrire" : cette phrase, plusieurs fois entendue de la part d'étudiants issus de formations différentes, devrait durablement nous occuper durant nos travaux ; la diversité des parcours et des profils que l'on constate à l'Université s'accompagne d'un sentiment largement partagé d'exclusion, voire de ségrégation (Romain Avouac et Hugo Harari-Kermadec avancent que "la démocratisation de l'accès à l'université s'accompagne d'une dimension ségrégative"). Un invariant inquiétant accompagne donc cette diversité, diversité qui, nous l'affirmons, est une chance : une chance pour une société démocratique et



pour les universités qui en transmettent les valeurs et qui nourrissent les débats qui la font vivre. Cet invariant est le manque de maîtrise de l'écrit, lié selon nous au manque de compréhension de son fonctionnement comme de sa finalité dans les apprentissages ; or c'est cette inégalité dans la maîtrise de l'écrit qui révèle autant qu'elle creuse le fossé entre les étudiants qui "réussissent" et ceux qui, trop nombreux, abandonnent, échouent aux examens ou se sentent exclus du marché de l'emploi après l'obtention difficile et coûteuse d'un diplôme. Mickaël De Clercq a montré que le problème des inégalités ne peut ni ne doit "se réduire à une question de bagage social ou de genre". Les actions spécifiques ciblant un public a priori "à risque" (risque d'échec et/ou d'abandon) doivent donc être étendues à l'ensemble des étudiants. Comme l'a souligné Manny Madriaga, c'est bien l'ensemble des étudiants qui a des difficultés et des besoins spécifiques (Madriaga, 2010). La mise en place de cours supplémentaires à destination des étudiants "Oui-Si", sur la pause méridienne ou le soir, renforce cet "effet discriminant" que Rachel Hewett avait souligné dès 2014 au Royaume-Uni, en plus de charger toujours plus un emploi du temps difficile à suivre (pour les étudiants) et à mettre en place (pour les enseignants). La mise en place d'un cours de remédiation en expression écrite à partir d'écrit+ nous a ainsi placé à maintes reprises dans la situation de "coordinateur" dont parle Frédéric Bourgeois (Bourgeois, 2010), de "médiateur entre les acteurs en présence pour faire émerger une position commune" à l'intérieur d'un département d'études universitaires ; c'est à présent au niveau de la politique des UFR qu'il conviendrait de jouer le même rôle.

L'enjeu est donc, au-delà de la réussite universitaire, celui de la réussite éducative, telle que la conçoit Frédéric Bourgeois : tandis que la "réussite scolaire repose sur des normes (notes, classement, diplôme), d'ailleurs discutables, la réussite éducative n'est pas normée ou plutôt on est en droit de s'interroger sur les normes de l'éducation". La performance universitaire que nous souhaitons permettre à nos étudiants n'est ni au principe ni à l'aboutissement de notre formation : elle n'en est pas moins l'étape centrale. Les enjeux pédagogiques sont éminemment politiques. Pour que l'Université devienne le lieu emblématique de la réalisation effective des promesses démocratiques, pour qu'elle soit le lieu de la performance scolaire et de la réussite éducative et citoyenne, pour qu'elle soit le moment de transition et d'intégration des étudiants dans la vie citoyenne et professionnelle, il faut, c'est du moins l'idée que je voudrais ici défendre, que les enseignants chargés des enseignements transversaux s'engagent dans une politique éducative commune sans cesse réévaluée et questionnée, au niveau de chaque UFR, à la fois inclusive, interdisciplinaire et résolument audacieuse.

## Références

*Bourgeois, F. (2010). "Définir la réussite éducative", Les Cahiers de l'Action, n°27, p. 57 à 72.*

*Cayouette-Remblière, J. & Doray, P. (2022). "L'enseignement supérieur en recomposition", Lien social et Politique, n°89, p. 5 à 15.*

*De Clercq, M. (2023). "Les défis de l'enseignement supérieur : entre accessibilité, équité et réussite", Diversité [En ligne], n°202.*

*Hewett, R. & Douglas, G. (2018). "Balancing Inclusive Design, Adjustments and Personal Agency. Progressive Mutual Accommodations and the Experiences of University Students with Vision Impairment in the United Kingdom", International Journal of Inclusive Education, vol. 24, n° 7, p. 1 à 17*

*Madriaga, M. (2010). "Confronting Similar Challenges ? Disabled and Non-Disabled Students' Learning and Assessment Experiences", Studies in Higher Education, vol. 35, n° 6, p. 647 à 658.*

## Communication n°3

**Titre :** écrit+, une boîte à outils pour les enseignants dans le but de favoriser les réussites étudiantes

**Auteure :**

Aurélie Lelaidier, Ingénieure en module de formation, Université Gustave Eiffel

**Mots-clés :** pédagogie du supérieur, co-construction, individualisation des parcours, réussites étudiantes, appropriation

### Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

### Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

### Présentation

En France, le Plan Réussite (2007), la loi Orientation et Réussites des Étudiants (2018), la mise en place de projets "Nouveaux Coursus à l'Université" (NCU) (2017) favorisent les réussites des étudiants, avec la mise en place de parcours de formation individualisés. À l'université Gustave Eiffel, en 2018, le projet D.Clic a obtenu un financement de l'Agence Nationale de la recherche, pour favoriser les réussites des étudiants en licence générale.

Dans le cadre de notre communication, nous nous intéresserons à l'enjeu de l'écrit du français en situation universitaire, en présentant la mise en place d'un dispositif en ligne « boîte à outils » permettant de déployer le projet écrit+ à l'Université Gustave Eiffel. En effet, Romainville (1997), Fintz (1998) et Defays (2000) estiment que la maîtrise du français est une condition de la réussite. Ainsi, « mieux un étudiant maîtrise le langage, plus son argumentation sera fluide et convaincante, et plus sa note sera élevée » (Brauer, 2011, p. 117).

Ce dispositif permet d'individualiser les parcours de formation en prenant en considération les attendus requis pour réussir. Ainsi, chaque enseignant peut consulter toutes les ressources du dispositif écrit+ et sélectionner les modules qu'il juge nécessaires pour favoriser les apprentissages de ses étudiants, en fonction de leur domaine de formation ou de leur expertise du français. Lorsqu'il a exprimé sa demande, l'enseignant est ensuite accompagné par un ingénieur pédagogique pour mettre en forme son cours sur la plateforme e-learning Moodle de l'Université. En effet, la malléabilité de cet artefact permet ainsi aux enseignants une meilleure appropriation (Caron et Varga, 2009) et favorise donc à termes, les réussites étudiantes.

En juin 2023, le projet écrit+ a été présenté à des enseignants de l'université Gustave Eiffel. Déjà appliqué au sein des licences Lettres, nous avons pu présenter les résultats de notre expérimentation. Actuellement, nous avons déjà des demandes des enseignants pour utiliser la boîte à outils pour la construction de leur cours e-learning écrit+. Les accompagnements débuteront au second semestre pour une mise en application à la rentrée 2024.

Cette « boîte à outils » tend à être essaimée au sein des universités membres du projet écrit+. Lors de notre communication, nous présenterons donc la boîte à outils et la procédure à suivre pour que les enseignants puissent s'en emparer et l'adapter à leurs attentes.

### **Références**

Brauer, M. (2011). Enseigner à l'université. Conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques. Armand Colin.

Caron, P. & Varga, R. (2009). Artefacts malléables et perméables (AMP) pour mener des activités pédagogiques: L'utilisateur acteur et créateur de son dispositif numérique. *Distances et savoirs*, 7, 155-177. <https://www.cairn.info/revue--2009-2-page-155.htm>

## Communication n°4

**Titre :** Accompagner les étudiant.e.s dans l'amélioration de leurs compétences rédactionnelles avec écrit+ : des pratiques diversifiées pour intégrer les différents publics

**Auteure :**

Fanny Le Coz Dentu, Ingénieure en charge du centre de tutorat, Université Paris Nanterre

**Mots-clés :** tutorat, accompagnement, compétences rédactionnelles, volontariat

### Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

### Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

### Présentation

L'amélioration des compétences rédactionnelles de l'ensemble de ses étudiant.e.s est au cœur des préoccupations de l'Université Paris Nanterre. Cela se traduit par l'augmentation progressive du nombre d'actions menées pour travailler cette compétence transversale essentielle au bon déroulement du parcours universitaire et professionnel de chacun.

Depuis 2014, les étudiant.e.s de première année de toutes les disciplines suivent une formation à distance composée d'un test de positionnement et d'une quinzaine de modules d'enseignement portant sur les différents aspects du français écrit (compréhension, construction de phrases, de textes, orthographe, etc.) et sont accompagnés par des tuteurs spécialisés en Sciences du Langage. L'impact de ce type de formation, notamment pour améliorer le sentiment de maîtrise de la part des étudiants, est analysé dans Clayette (2021).

Depuis 2018 et l'introduction du projet écrit+ (ANR-17-NCUN-0015), de nouvelles pratiques ont vu le jour afin de proposer un accompagnement aux étudiant.e.s les plus en difficulté, mais aussi à tout.e étudiant.e volontaire, quel que soit son niveau, et d'intégrer l'enseignement du français écrit dans les formations en exprimant le besoin. La diversité des publics, des modalités et du matériel numérique mis à disposition permet en effet à chacun de sélectionner la manière la plus adéquate de renforcer ses compétences.

D'une part, la stabilisation des thèmes du référentiel de compétences écrit+ basé sur les erreurs et maladresses retrouvées dans les écrits des étudiants (Boch & al., 2020) a permis la création de tutorats thématiques et d'ateliers d'écriture reposant sur le volontariat des étudiant.e.s de tous niveaux et de toutes filières. D'autre part, des travaux dirigés d'amélioration des compétences rédactionnelles ont été organisés pour les étudiants de certaines formations et, nouvellement, dans le cadre du bonus au diplôme proposé aussi bien en licence qu'en master.

Les outils numériques proposés par écrit+ (De Luca, & al., 2022) tels que plateforme en ligne d'auto-formation, la possibilité de certification, les campagnes de suivi et d'évaluations, les tutoriels et les vidéos méthodes, sont toujours proposés comme supports d'enseignement aux professeurs et tuteurs qui prennent en charge l'une de ces formations.

La pluralité des opportunités offertes par l'Université Paris Nanterre pour l'amélioration des compétences rédactionnelles permet donc à chaque étudiant.e, sans distinction de niveau ou de filière, de suivre un programme de formation adapté à ses besoins. La question de l'attractivité de ces formations, cependant, se pose chaque année car elles reposent sur l'efficacité de la diffusion de l'information au niveau institutionnel et sur la prise de conscience par les étudiant.e.s de leurs propres difficultés.

Enfin, le développement rapide du projet écrit+ a fait émerger la question du potentiel pédagogique de ces outils pour les étudiant.e.s internationaux.ales actuel.le.s et potentiel.le.s. Ainsi, un projet de thèse dirigé conjointement par les universités de Rennes 2 et de Nanterre a débuté et devra permettre de confronter le référentiel de compétences écrit+ aux difficultés rencontrées par les étudiants allophones de niveau avancé en français (B2 et plus élevé selon le Cadre européen commun de compétences pour les langues) et de faire tester les outils pédagogiques par ce nouveau public cible.

**Mots-clés :** tutorat, accompagnement, compétences rédactionnelles, volontariat

### **Références**

- Boch, F., Rinck, F., & Sorba, J. (2020). Les acquisitions tardives en français écrit : Une base de données sur les erreurs et maladroites à un niveau avancé. *SHS Web of Conferences*, 78, 06005.
- Clayette, E. (2021). Dispositif d'accompagnement pour l'amélioration des compétences écrite en contexte universitaire : Enjeux et impact sur les représentations et les pratiques : l'exemple du projet écrit+ [Thesis, Le Mans].
- De Luca, Gabriella; De Vogüé, Sarah; Lefebvre, Julie; Sitri, Frédérique (2022). écrit+, un dispositif en ligne d'évaluation, de formation et de certification des compétences écrites en français : le cas de la citation, entre formation et recherche. *TEISEL. Tecnologías para la investigación en segundas lenguas*, 1, e-a\_hr04, 1-18.
- De Vogüé, Sarah. « Quelles spécificités pour un dispositif à destination des étudiants ? L'orthographe dans le *Projet écrit+* », *Le français aujourd'hui*, vol. 223, no. 4, 2023, pp. 109-117.

## Communication n°5

**Titre :** Le projet IngéPLUS et l'adaptation des ressources pédagogiques écrits

### Auteurs

Nathalie Dralez, Ingénieure pédagogique IngéPLUS, Grenoble INP – UGA

Nathalie Thomas, Enseignante-chercheuse, Toulouse INP

Sabine Ristori, Enseignante, Lycée Pablo Neruda

Geneviève Thiollier, Enseignante, Lycée Algoud Laffemas

**Mots-clés :** diversité, accompagnement, ouverture sociale, compétences disciplinaires

### Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

### Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

### Présentation

## Contexte et problématique

Le projet [IngéPLUS](#), financé par l'action « Nouveaux Coursus à l'Université » gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR-18- NCUN-0029), est un dispositif d'ouverture sociale visant à accompagner des étudiants de BTS techniques et agricoles vers une réussite académique en licence et une éventuelle poursuite en école d'ingénieur. Ces étudiants, majoritairement issus de bacs professionnels ou technologiques, proviennent en majorité de milieux modestes (Urrego et Mohib, 2022). Face aux freins personnels et sociaux auxquels ces étudiants sont confrontés dans leur projection vers des études supérieures, mais aussi aux obstacles de contenu et organisationnels qu'ils peuvent rencontrer (Van Meenen et., al, 2021), IngéPLUS leur propose à la fois un accompagnement humain et pédagogique afin de renforcer leurs compétences méthodologiques et disciplinaires.

Cependant, le défi réside dans le fait que ces étudiants, répartis dans plusieurs académies manifestent souvent un désintérêt marqué pour les matières générales, telles que le français (Culture Générale et expression ou CGE) ou les mathématiques, leur préférant les matières techniques liées à leur domaine de professionnalisation.

L'opportunité de pouvoir utiliser les ressources pédagogiques asynchrones proposées par un autre projet NCU, [écrit+](#), nous est apparue très intéressante pour mettre en place l'entraînement concernant le français. Une expérimentation a donc été lancée afin de

déterminer si ces ressources, initialement conçues pour des étudiants en licence, pouvaient s'adapter aux besoins spécifiques des étudiants de BTS techniques et agricoles.

## **Les enseignants et les étudiants au cœur du parcours pédagogique écrit+ pour les BTS**

Dans l'optique de tester les modules écrit+, un groupe de travail a été constitué en 2021 avec 3 enseignantes des académies de Grenoble et Toulouse, impliquant un panel de 92 d'étudiants de BTS, en formation initiale ou en alternance et provenant de spécialités industrielles. Ces derniers ont testé 40 modules parmi les ressources écrit+ « *J'améliore mon français à l'écrit* » et « *Améliorer ses écrits* ».

Une collecte de données a été réalisée à travers une observation participante et un questionnaire évaluant le niveau de difficulté, l'ergonomie des modules numériques, la variété des exercices, les explications fournies et leur adéquation aux besoins des étudiants.

Sur la base de ces retours, un parcours guidé de 23 modules écrit+ a été élaboré sur la remédiation orthographique. Ce parcours a été mis à disposition sur la plateforme Moodle caséine d'IngéPLUS, organisé selon les appréciations des étudiants, du plus facile et plus apprécié au plus difficile, explicitant les compétences développées à chaque étape.

La nouvelle cohorte de 207 étudiants ayant accès au parcours de français depuis octobre 2023 permettra d'avoir des retours plus exhaustifs. Néanmoins les premiers retours des étudiants sont encourageants puisqu'ils mettent en avant l'intérêt des exercices pour l'élargissement du vocabulaire, la reformulation et le renforcement des réflexes orthographiques dans leurs relectures. Certains modules, tels que "Sens des mots", "Formes proches », "Lexique", sont particulièrement appréciés.

Cette expérimentation met en lumière la transférabilité des ressources pédagogiques écrit+ en des parcours adaptés à des publics diversifiés, élargissant ainsi le public cible initial.

### **Références**

Urrego, A et Mohib, N. (2022, 13-15 septembre). *A qui profite réellement les dispositifs d'ouverture sociale ?* [Communication orale]. Congrès international AREF (Actualité de la Recherche en Education et Formation), Lausanne, Suisse. <https://wp.unil.ch/sief/congres-aref/>

Van Meenen, F., De Clercq, M., De Viron, F. et Frenay, M. (2021). Les obstacles académiques à l'ascension vers la réussite: une approche mixte du vécu des étudiants classiques et apprenants adultes. *Orientation Scolaire et Professionnelle* (2)50, 231-261. <https://doi.org/10.4000/osp.14095>



## Communication n°6

**Titre :** L'évaluation adaptative : facteur clé de succès de la diversité des réussites étudiantes.

Retour d'expérience sur l'utilisation d'écrit+ par les étudiants de la Licence d'administration publique à l'IMPGT.

### Auteurs :

Charlotte ZEKHNINI, ingénieure pédagogique et vacataire, Institut de Management Public et Gouvernance Territoriale (IMPGT), Aix-Marseille-Université (AMU)

Laura CARMOUZE, maître de conférences, Institut de Management Public et Gouvernance Territoriale (IMPGT), Aix-Marseille Université (AMU)

**Mots-clés :** Evaluation adaptative, stratégie d'apprentissage, réussite étudiante

### Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

### Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

### Présentation

## Introduction

De plus en plus d'étudiants rencontrent des difficultés dans la maîtrise du français écrit à l'université ; et la diversification des étudiants, dans un contexte de démocratisation de l'enseignement supérieur (Paivandi et Younès, 2019), induit une hétérogénéité de niveaux. Alors que le Ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal, a avancé la possibilité de réunir les élèves par groupes selon leur niveau en mathématiques et en français au collège ; le rôle de la diversité dans la réussite est plus que jamais d'actualité !

Afin d'appréhender cette diversité de profils étudiants et donc cette hétérogénéité de niveaux dans la maîtrise du français écrit, l'Institut de Management Public et Gouvernance Territoriale<sup>1</sup> d'Aix-Marseille Université<sup>2</sup> propose aux étudiants de première et deuxième année de Licence

---

<sup>1</sup> <https://impgt.univ-amu.fr/fr>

<sup>2</sup> <https://www.univ-amu.fr/>

d'administration publique parcours management public<sup>3</sup>, une ingénierie pédagogique et d'évaluation pensée à partir du dispositif écrit+ et ses quiz d'autoformation<sup>4</sup>.

Cette ingénierie étant axée sur les besoins et attentes de chaque étudiant, deux questions émergent. Comment encourager l'étudiant à poursuivre ses efforts dans ses apprentissages si l'objectif à atteindre est décorrélé de son niveau ? Comment identifier un niveau de compétence qui soit raisonnablement atteignable pour certains étudiants en difficultés, tout en permettant une réelle progression pour les autres ?

Le retour d'expérience met d'une part en perspective l'ingénierie d'évaluation adaptative retenue, centrée sur les attentes de chaque étudiant et permet d'autre part de montrer, grâce aux résultats positifs obtenus, que cette évaluation adaptative facilite la mesure non pas d'une réussite, mais d'une diversité de réussites.

## **Une ingénierie pédagogique : pour des réussites progressives et sur mesure**

De nombreux étudiants rencontrent des difficultés dans la maîtrise du français écrit (Bruno et Butlen, 2023). À l'IMPGT, cette compétence n'est pas disciplinaire, mais elle reste indispensable à la réussite de l'étudiant. Des activités autour du français écrit sont donc intégrées dans les enseignements transversaux. Bien qu'ils aient un bon niveau de français écrit, les personnels assurant ces enseignements, ne sont ni linguistes, ni spécialistes des compétences du français écrit. Dans ce contexte, la plateforme écrit+ est apparue comme un outil grâce auquel l'étudiant peut, à son rythme, progresser dans ses apprentissages, par essai-erreur, et découvrir au fur et à mesure les règles afférentes aux compétences travaillées (cf tableau 1 ci-dessous).

La démocratisation de l'enseignement supérieur induit une diversification des profils des étudiants (Fack et Huillery, 2021) ainsi qu'une hétérogénéité de niveaux. Étudiants issus d'un bac général, d'un bac technologique, étudiants internationaux inscrits à AMU, étudiants ERASMUS ou CIVIS présents pour un semestre ou deux, étudiants issus de classes préparatoires, de BTS, de DUT, etc. ; les profils des étudiants en première et deuxième année de Licence à l'IMPGT sont très variés compte tenu de la perspective pluridisciplinaire en droit, économie et gestion revendiquée dans les programmes, et ainsi traduite dans les recrutements. En cohérence avec cette diversification des profils, écrit+ permet de répondre aux besoins spécifiques de chaque étudiant en lui proposant, un parcours de formation individualisé.

L'objectif est alors de réfléchir à comment l'ingénierie d'évaluation peut permettre de répondre aux besoins spécifiques de chaque étudiant, en cohérence avec le développement de ses compétences.

Dans cette perspective, il n'existe plus une seule réussite suivant un but de performance, où l'étudiant cherche à être meilleur que les autres, mais plusieurs réussites suivant un but de maîtrise (Dweck, 1986) où l'étudiant cherche à développer des compétences, quelque-soit son niveau. Chaque étudiant peut alors atteindre son propre niveau de réussite, basé sur deux principes : apprendre et progresser.

---

<sup>3</sup> <https://impgt.univ-amu.fr/fr/formations/licence-1-administration-publique>

<sup>4</sup> <https://ecriplus.fr/>

## Une ingénierie d'évaluation adaptative : principales caractéristiques

Pour cadrer le travail des étudiants, parmi les 16 compétences proposées sur la plateforme écrit+, 5 ont été identifiées comme essentielles pour les étudiants de L1 et 5 autres pour les étudiants de L2, comme synthétisé dans le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1 : Compétences écrit+ travaillées et évaluées en Licence d'administration publique

Compétences travaillées et évaluées en L1	Compétences travaillées et évaluées en L2
Maîtriser l'orthographe grammaticale (domaine de la phrase)	Jouer avec les effets de style (domaine du discours)
Maîtriser la conjugaison (domaine du discours)	Reconnaître et exprimer des points de vue (domaine du discours)
Maîtriser l'orthographe des mots (domaine du mot)	Choisir ses mots et ses expressions (domaine du mot)
Organiser ses textes (domaine du texte)	Maîtriser un vocabulaire étendu (domaine du mot)
Enchaîner les phrases (domaine du texte)	Choisir comment répéter et reprendre (domaine du texte)

Source : Auteurs

Ces compétences sont donc travaillées tout au long du semestre au travers des quiz écrit+ et évaluées en fin de semestre. Le contrat pédagogique présenté à l'étudiant en première séance repose autour de 3 axes : travaillez de manière régulière et honnête sur la plateforme, progressez à votre rythme sur les compétences identifiées, et ancrez vos apprentissages pour atteindre votre meilleur niveau.

Pour mesurer la réussite de l'étudiant, deux notes sont calculées : la note de niveau et la note de progression ; l'évaluation est dite adaptative car seule la meilleure des deux notes est retenue.

Pour calculer la note de niveau, nous utilisons les résultats de la certification, en transformant les niveaux certifiés dans les compétences identifiées, en note. Par exemple, un étudiant certifiant le niveau 3 dans la compétence « enchaîner les phrases », obtient la note de 12. Un barème, conçu à partir du référentiel de compétences écrit+<sup>5</sup> et des recommandations d'AMU a été élaboré, il postule que le niveau 6 correspond à la note de 20/20. Retrouvez un aperçu du barème ci-dessous :

<sup>5</sup> <https://ecriplus.fr/descriptif-des-niveaux/>

Tableau 2 : Extrait du barème de notation de l'activité écrit+

Intitulé de la compétence	Niveau	Détail du niveau	Notes	
Jouer avec les effets de style	1	Niveau Fondamental	La personne certifiée s'exprime de manière polie. Elle perçoit les contenus implicites fondamentaux et sait construire des analogies et des oppositions.	8
	2	Niveau Fondamental		10
	3	Niveau Approfondi	<i>Le niveau fondamental est acquis.</i>	12
	4	Niveau Approfondi	La personne certifiée perçoit des contenus implicites plus approfondis et les principaux effets de style d'un texte. Elle sait écrire de manière neutre ou donner un ordre de manière indirecte.	
	5	Niveau Avancé	<i>Le niveau approfondi est acquis.</i>	17
	6	Niveau Avancé	La personne certifiée sait s'adapter à la situation et maîtriser ses propos en utilisant des formulations travaillées, dans un style soutenu. Elle identifie les contenus implicites d'un texte.	
	7	Niveau Expert	<i>Le niveau avancé est acquis.</i>	20
	8	Niveau Expert	La personne certifiée produit des contenus et jugements implicites. Elle produit toutes sortes d'effets de style et sait se positionner correctement dans les textes.	

Source : Auteurs

Pour calculer la note de progression, nous utilisons un des tests prédéfinis d'écrit+ permettant d'évaluer les compétences ciblées (ces tests prédéfinis sont appelés les « campagnes » dans le dispositif écrit+). En début de semestre, l'étudiant réalise le test comme test de positionnement (T0), puis en fin de semestre comme test final (T1). C'est alors le taux de progression entre les deux résultats (T0 et T1) qui est mesuré et transformé en note, selon un calcul où une progression de 50% équivaut à la note de 20/20.

## Des résultats positifs : le cas d'Ecrite+ pour les étudiants en Licence d'administration publique

Les résultats sont perçus comme positifs, à la fois sur le plan de la réussite individuelle et collective. En effet, cette ingénierie pédagogique et d'évaluation a permis aux étudiants, qui respectent le contrat pédagogique, de progresser dans les compétences de français écrit, quelque-soit leur niveau initial.

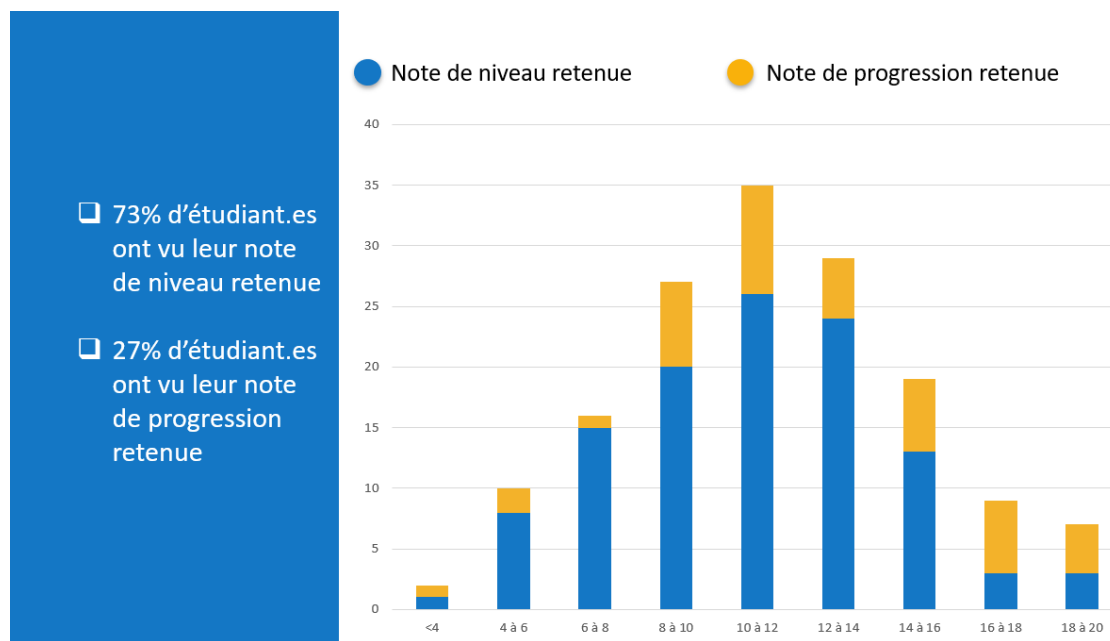
Le premier résultat positif obtenu avec cette ingénierie d'évaluation est le nombre d'étudiants certifiés. En effet, sur l'année universitaire 2022-2023, 78% des étudiants de L1 et L2 ont été certifiés.

Le deuxième point à retenir est que tous ont progressé. Le taux de progression moyen est de 25,2%. Pour les étudiants dont la note de progression a été retenue (donc à priori, les étudiants les plus en difficulté), le taux de progression est de 33,3%, soit 8 points supérieur.

Enfin, nous constatons que peu importe la modalité d'évaluation retenue (note de niveau ou note de progression), la moyenne sur les 2 promotions (L1 et L2) reste à peu près la même, soit 13/20 (plus ou moins 1 point). Au global, 73% d'étudiants ont vu leur note de niveau retenue, les 27% autres, leur note de progression. Cette ingénierie d'évaluation a donc permis de valoriser des réussites diverses, au plus près des besoins et attentes des étudiants.

La répartition de cette note à l'activité écrit+ correspond aux caractéristiques de la loi Normale avec une représentation en courbe de Gauss. La plus grosse cohorte obtient une note entre 10 et 12, les plus petites représentant les extrêmes : note inférieure à 4/20 ou note entre 18 et 20/20. Comme illustré dans la figure 1 ci-dessous

Figure 1 : Répartition des réussites étudiantes



Source : auteurs

Néanmoins, si le bilan est positif, il convient de souligner les trois conditions nécessaires à un tel accompagnement et les perspectives d'évolution associées.

Premièrement, la prise en main de la plateforme ainsi que le fonctionnement des quiz, tutoriels et feedback doivent être initiés et accompagnés. Il s'agit de prévoir des séances d'activités et de corrections collectives pour maîtriser l'ergonomie de la plateforme d'une part, et échanger sur la bonne compréhension des règles énoncées d'autre part.

Deuxièmement, le travail sur la plateforme doit être régulier. L'activité écrit+ peut être réalisée pendant les séances de cours et/ou en autonomie. Un suivi à la fois régulier et individualisé des scores obtenus sur la plateforme doit également être effectué pour s'en assurer.

Troisièmement, le travail sur la plateforme en autonomie doit refléter le niveau réel de l'étudiant. C'est d'ailleurs le contrat pédagogique passé initialement avec les étudiants. Nous constatons toutefois que certains étudiants mettent en place des stratégies pour fausser les résultats. Ils sont par exemple aidés d'un tiers (une personne, une IA, un correcteur automatique, des recherches web...) lorsqu'ils répondent au quiz d'autoformation, ce qui fait augmenter de façon artificielle leur niveau dans la compétence. Lorsque les étudiants adoptent de telles stratégies, lors de la certification (sans l'aide d'un tiers), ils ne savent pas répondre aux questions correspondant au niveau atteint sur la plateforme écrit+, la certification est alors rejetée. Dans ce cas nous n'avons aucun moyen de connaître leur niveau réel (aucune remontée de score). A l'IMPGT, seule la note de progression est alors retenue.

## Conclusion

L'objectif de ce retour d'expérience est de répondre aux questions suivantes : comment encourager l'étudiant à poursuivre ses efforts dans ses apprentissages si l'objectif à atteindre

est décorrélé de son niveau ? Comment identifier un niveau de compétence qui soit raisonnablement atteignable pour certains étudiants en difficultés, tout en permettant une réelle progression pour les autres ?

Une ingénierie d'évaluation adaptative a été pensée pour répondre aux besoins et attentes de la diversité des profils étudiants. Ainsi l'objectif visé varie en fonction du niveau : valider le niveau le plus élevé dans la compétence ou progresser dans ses apprentissages. Dans les deux cas, pour y parvenir, l'étudiant se doit de respecter le contrat pédagogique qui lui est proposé, basé sur l'honnêteté intellectuelle et la régularité.

Le retour d'expérience sur l'utilisation d'écri+ par les étudiants de la Licence d'administration publique présente des résultats positifs autant sur le plan individuel que collectif. En effet dans ce système d'ingénierie d'évaluation adaptative, la réussite collective s'illustre par la note moyenne obtenue par la promotion et devient donc la somme des réussites individuelles.

Cette évaluation sur-mesure se veut donc à la fois éthique et équitable, favorisant la diversité des réussites étudiantes.

## **Références**

Bruno, P. & Butlen, M. (2023). Où en est le français dans l'enseignement supérieur ? Le français aujourd'hui, 221, 5-10.

Dweck C. S. (1986). « Motivational processes affecting learning ». American Psychologist, 41, 1040-1048.

Fack, G. & Huillery, É. (2021). Enseignement supérieur : pour un investissement plus juste et plus efficace. Notes du conseil d'analyse économique, 68, 1-12.

Paivandi, S. et Younès, N. (2019). A l'épreuve d'enseigner à l'université. Enquête en France. Bern : Peter Lang.

3, 4 & 5 avril 2024

# Diversité et réussite[s]

dans l'enseignement supérieur

# Des formations différenciées pour des réussites plurielles : le cas d'écrit+ (ANR-17-NCUN-00015)

Symposium proposé par le collectif d'écrit+



# Plan

- Introduction
  - Description d'**écri+** - Ollivier Haemmerlé
  - Présentation du **déroulé du symposium** – Carole Schorlé-Stefan
- Interventions
  - **Intégrer écri+** dans le programme des étudiant.e.s de licence : écrire pour communiquer à l'Université du Mans – Sandrine Capel et Pierre Salam
  - Enseigner, intégrer, certifier : les enjeux de l'intégration d'écri+ dans les **enseignements disciplinaires et transversaux** – Simon Lanot
  - écri+, une **boîte à outils** pour les enseignants dans le but de favoriser les réussites étudiantes – Nathan Hobigand et Aurélie Lelaidier
  - **Accompagner les étudiant.e.s** dans l'amélioration de leurs compétences rédactionnelles avec écri+ : des pratiques diversifiées pour intégrer les différents publics – Fanny Le Coz Dentu
  - Le projet IngéPLUS et l'**adaptation des ressources** pédagogiques écri+ - Nathalie Dralez
  - L'**évaluation adaptative** : facteur clé de succès de la diversité des réussites étudiantes. Retour d'expérience sur l'utilisation d'écri+ par les étudiants de la Licence d'administration publique à l'IMPGT – Charlotte Zekhnini
- Questions et échanges

écrit+

anr<sup>®</sup>

agence nationale  
de la recherche  
n°ANR-17-NCUN-0015



UNOH

L'Université Numérique des Humanités

l'université  
numérique



Université  
Paris Nanterre



UNIVERSITÉ PARIS 1

PANTHÉON SORBONNE

Sorbonne  
Nouvelle  
université des cultures



UNIVERSITÉ TOULOUSE  
Jean Jaurès

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



UNICAEN

pix

unisciel  
les sciences, l'essentielle

iri  
Institut de recherche  
et d'innovation



UNIVERSITÉ  
Concordia  
UNIVERSITY

Université  
de Strasbourg



Le Mans  
Université

UNIVERSITÉ  
PAUL  
VALÉRY  
MONTPELLIER 3

UCA  
UNIVERSITÉ  
Clermont  
Auvergne



Centre Universitaire  
MAYOTTE

UNIVERSITÉ  
RENNES 2



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

UNIVERSITÉ  
DE ROUEN  
NORMANDIE

AVIGNON  
UNIVERSITÉ

UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2



SORBONNE  
UNIVERSITÉ

Aix\*Marseille  
université  
Initiative d'excellence



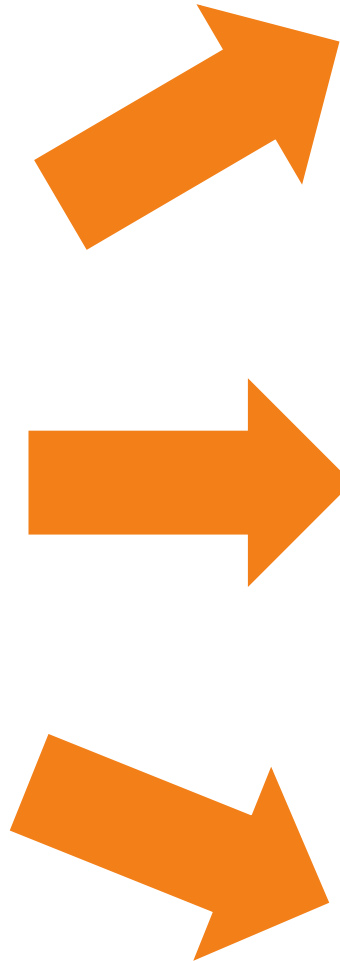
UNIVERSITÉ  
SAVOIE  
MONT BLANC



Université  
Gustave Eiffel

UNIVERSITÉ  
de Picardie  
Jules Verne





**FORMATION**  
banque de ressources  
éducatives *libres*  
permettant hybridation,  
autoformation...

**CERTIFICATION**  
service d'évaluation et de  
certification *national*

**ACCOMPAGNEMENT**  
à la mise en place de  
formations dans les  
établissements

Plate-forme d'autoévaluation formative  
150 000 utilisateurs

Vous avez 16 compétences à tester. On se concentre et c'est parti !

The grid contains 16 skill cards, each with a title and a 'NIVEAU' indicator:

- MAÎTRISE DE LA PHRASE** (Green):
  - Maîtriser l'orthographe grammaticale
  - Articuler les termes entre eux
  - Construire ses phrases
  - Maîtriser les modalités et les types de phrases
- MAÎTRISE DE LA PHRASE** (Blue):
  - Maîtriser les marques de la conjugaison
  - Déterminer les points de vue adoptés
  - Jouer avec les sous-entendus
- CHOIX DE MOTS** (Pink):
  - Choisir ses mots et ses expressions
  - Maîtriser l'orthographe des mots
  - Développer un vocabulaire étendu
  - Comprendre les mots
- ORGANISATION DE TEXTES** (Purple):
  - Organiser ses textes
  - Enchaîner les phrases
  - Utiliser des reprises

Évaluation et suivi des cohortes  
83 000 utilisateurs

The dashboard shows the following data:

- Actifs**: 11 participants
- Résultats reçus**: 4
- Exportez les résultats (.csv)** button
- Activité des participants**: Line graph showing activity from March 14 to March 17. Legend: Résultats reçus (green), Total des participants (blue).
- Status**: Donut chart showing the distribution of statuses: En cours (7), En attente d'envoi (0), Résultats reçus (4).
- Tableau des participants**:
 

Nom	Prénom	Statut
Drevet-Berati	Valentine	Résultats reçus
Femen	Julie	En cours
Leon	Stephanie	Résultats reçus

Certification des compétences  
5000 candidats

**écrit+ Attestation**

Ce document atteste d'une certification de compétences en français écrit.

**P O I N T S**  
728\*

Prénom et nom :  
Date et lieu de naissance :  
Centre de certification :  
Délivrée le :

**Compétences certifiées**

DOMAINE DU MOT	NIVEAU**
Choisir ses mots et ses expressions	
Comprendre les mots	
Développer un vocabulaire étendu	
Maîtriser l'orthographe des mots	

**Vérifier l'authenticité de la certification**

Code de vérification  
Utilisez ce code sur le site : [app.tests.ecriplus.fr/verification-certificat](http://app.tests.ecriplus.fr/verification-certificat)

**DOMAINE DE LA PHRASE** NIVEAU

Articuler les termes entre eux
Construire ses phrases
Maîtriser l'orthographe grammaticale
Maîtriser les modalités et les types de phrases

**DOMAINE DU TEXTE** NIVEAU

Enchaîner les phrases
Organiser ses textes
Utiliser des reprises

**DOMAINE DU DISCOURS** NIVEAU

Maîtriser les marques de la conjugaison
Déterminer les points de vue adoptés
Jouer avec les sous-entendus

Olivier Haemmerlé  
Directeur de l'UOH

*[Signature]*

\* À la date d'obtention de cette certification, le nombre maximum de points atteignable était de 728, correspondant au niveau Expert. Lorsque toutes les compétences du référentiel écrit+ seront disponibles, ce nombre maximum sera de 1024 points.  
\*\* La certification écrit+ évalue selon quatre niveaux : Fondamental, Approfondi, Avancé, Expert. Pour en savoir plus, consultez la page : [xxx.ecriplus.fr/xxx](http://xxx.ecriplus.fr/xxx)

Ce document n'est pas un certificat.

100 micro-ressources



Doublement des consonnes

Un N ou deux N ?



Confusion passé simple / subjonctif imparfait

il fut ou il fût ?



Interpréter des mots composés savants

Comment comprendre un mot savant inconnu ?

Ressources produites par le collectif



77 en ligne



11 saisons  
+ 147 000 inscrits

- **10** ateliers d'échanges pédagogiques « **Parlons d'écrit !** »  
→ 2023 : ouverture aux établissements utilisateurs non-partenaires
- **4** ateliers « **Parlons recherche !** » consacrés à des questions de recherche
- **12** réunions plénières
- **25** actions d'accompagnement au déploiement d'écrit+ dans les établissements partenaires
- **17** tutoriels d'utilisation du dispositif (auteurs, référents, utilisateurs)
  
- **Une FAQ** consacrée aux partenaires du projet
- **Un espace d'échange** en ligne



## Les plus-values

- écrit+ traite **l'ensemble des compétences rédactionnelles** et ne se limite pas à l'orthographe et la grammaire
- La plate-forme adaptative est conçue **par des universitaires pour leurs étudiants**. Elle est
  - composée de **questions conçues à partir d'erreurs relevées** dans les écrits d'étudiants de tout type de discipline
  - **fondée sur un référentiel de compétences** construit collectivement
  - élaborée à partir de **modalités de réponses positives** (peu d'identification d'erreurs)
- Les **ressources pédagogiques** produites par les universitaires sont **librement réutilisables**
- Les outils et services sont **accessibles à coût raisonnable** pour les universités



# Déroulé du symposium



- Une considération originelle de la diversité étudiante
  - s'adapter aux besoins de toutes les étudiantes et les étudiants
  - répondre aux attentes de toutes les composantes
- Un terrain pour les sciences de l'éducation
  - multiplicité d'expérimentations d'un même dispositif
  - liberté d'usages
  - diversité des pratiques pédagogiques
  - variété des dimensions de la formation
- Fil rouge
- Sli.do : #3725188

# Intégrer écrit+ dans le programme des étudiant(e)s de licence : « Écrire Pour Communiquer » à l'université du Mans

**Sandrine Capel** - Le Mans Université

Ingénieure d'étude d'impact et de gestion de projets au sein de la Maison des Langues de Le Mans Université, Co-pilote local du projet écrit+

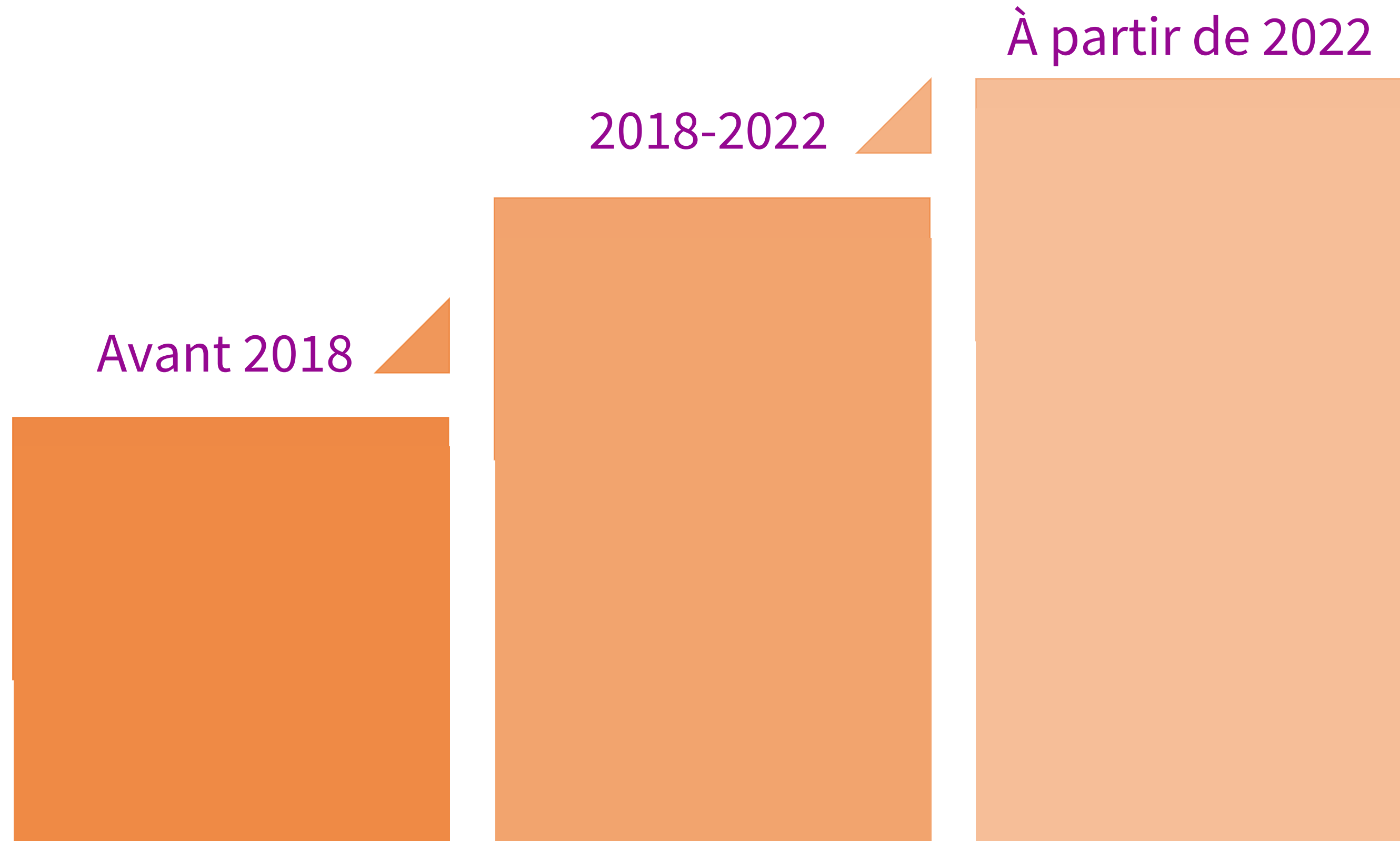
**Pierre Salam** - Le Mans Université - laboratoire CREN

Enseignant-chercheur à l'université du Mans, pilote local du projet écrit+, directeur de la Maison des Langues

# Plan

- L'évolution du dispositif à l'université du Mans
- Modalités du dispositif « Écrire Pour Communiquer »
- Dispositifs supplémentaires pour soutenir l'apprentissage
- Objectifs et impact du tutorat
- Mesures de l'efficacité
- Bilan critique de la deuxième année du dispositif
- La conscientisation de l'importance du français écrit
  - Pour l'acquisition des compétences
  - Pour l'acquisition de la certification

# L'évolution du dispositif à l'université du Mans



# Modalités du dispositif « Écrire Pour Communiquer »

CM

## Objectifs

→ la découverte :  
- du cours  
- du genre  
- d'écrit+

1h

Présentation  
de l'évaluation  
écrit+ et du  
genre textuel à  
travailler

## Modules en ligne

- Découverte approfondie du genre textuel
- Découverte d'écrit+
- La recherche documentaire
- Exercices de compréhension (notés)
- Exercices de français écrit



## Les principaux types d'arguments

- ▶ Les arguments les plus courants sont les suivants :
  - ◊ l'argument logique = raisonnement rationnel composé de plusieurs faits considérés comme établis.
    - ▶ Exemple : Le chiffre d'affaires est moindre car il y a eu moins de ventes cette année.
  - ◊ l'argument d'expérience = exemples d'expérience de l'auteur qui en tire des conclusions qu'il présente comme la vérité.
    - ▶ Exemple : Les gens méchants sont ceux qui ont souffert.
  - ◊ l'argument de valeur : basé sur un système installé de repères subjectifs, relatifs et culturels d'une société, sur ce qui est perçu comme bien ou mal.
    - ▶ Exemple : Les femmes doivent être payées comme les hommes car nous sommes tous égaux.



2) Placez l'un des marqueurs suivants dans les phrases  
**Mots à placer :** toutefois, pourtant, ainsi

- Il était persuadé d'avoir trouvé la solution,  rien n'était arrangé !
- Il est présent ce soir , vous avez donc réussi à le convaincre de le venir.
- Nous aimerions voyager , nous avons beaucoup trop de choses à faire chez nous pendant nos vacances.

Passage écrit+ test

# Organisation du cours

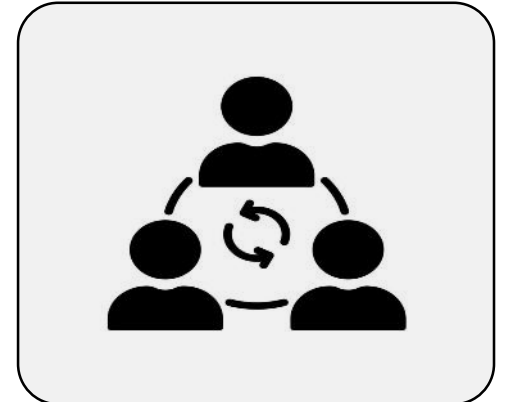
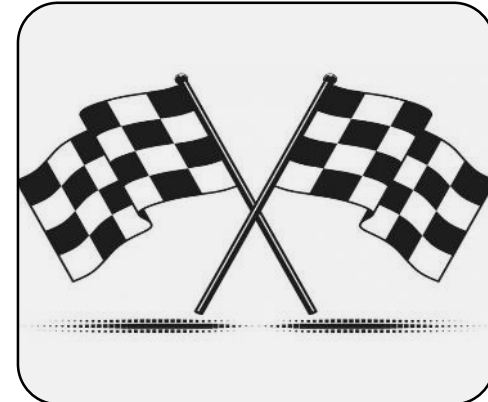
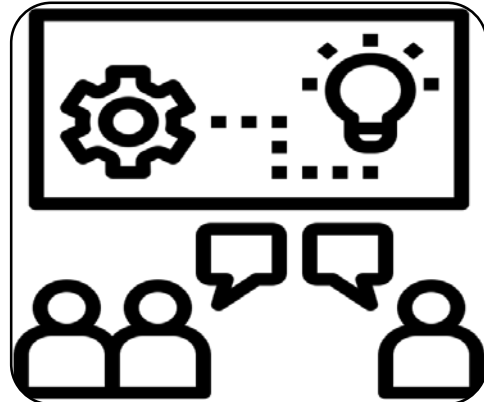
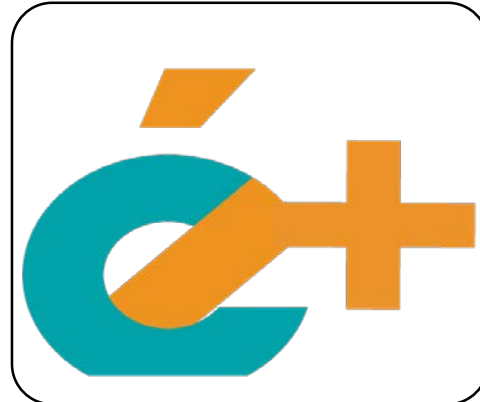
- Objectif : rédigez un article de presse (informatif au S1 – argumentatif au S2)
- Variante : rédigez une biographie Wikipédia

TD		1	2	3		4	5	6
	<b>Objectifs :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Travailler l'écrit</li><li>✓ Préparer l'évaluation</li></ul>	✓ Analyse d'un exemple et création du plan  09/02 2h	✓ Recherche et rédaction Version 1 ✓ Exercices de français  16/02 2h	✓ Rédaction ✓ Exercices de français  23/02 2h  ----- → Correction V1 01/03	2 semaines sans cours dont une semaine de vacances	✓ Retour sur la V1 ✓ Rédaction de la V2  15/03 2h	✓ Exercices de français ✓ Suite de la rédaction de la V2  22/03 2h	→ Devoir sur table  25/03 2h  ----- → Retour Version 2 12/04

écri+tests – 7 compétences par semestre

Passage écri+ éval

# Dispositifs supplémentaires pour soutenir l'apprentissage



## RESSOURCES EN LIGNE

- Sur le site @ écrit+
- Sur l'ENT des étudiants de l'université

## TUTORAT

- Accompagnement à la réussite
- Groupe de 5 étudiants au maximum pour un tutorat optimisé

## ATELIERS

- 2 ateliers proposés aux étudiants de L1 en avril :
- - « Écrire un court scénario »
- - « Mate les fautes! »

## RALLYE écrit+

- Une journée complète autour du français écrit et composée de 4 ateliers : les ressources écrit+, l'écriture créative, le jeu des fautes et

## Centre d'Aide en Français Écrit et Oral

Objectif principal : assister tous les étudiants désirant améliorer leur maîtrise de la langue française à l'écrit comme à l'oral

# Objectifs et impact du tutorat

## Objectifs

Accompagnement à la **réussite** par des étudiants de master ou des doctorants

Permettre aux étudiant.es de licence **d'optimiser leurs chances de réussir** à l'université en développant leurs compétences en français

- Acquisition de meilleures **méthodes de travail**
- Renforcement de la **confiance** des étudiants en leurs capacités

Année  
**2022**  
**2023**

**12 étudiants** en tutorat répartis en 2 groupes

**13,5h** de tutorat dispensées par 2 tuteurs

Année  
**2023**  
**2024**

**18 étudiants** en tutorat répartis en 3 groupes

**36h** de tutorat dispensées par 2 tuteurs



# Mesures de l'efficacité sur l'année 2022-2023

## En nombre d'étudiants



**1806 étudiants** ont suivi ce dispositif dans les départements suivants :

STAPS : 369

Droit : 358, Économie et Gestion : 147

LLCE : 167, LEA : 139, Lettres modernes : 75

Physique-Chimie-Mathématiques : 131, SVT : 150,

Histoire : 128, Géographie : 49

Informatique : 51, Acoustique : 42

## D'un point de vue organisationnel



60 groupes de TD

20 enseignants

## Satisfaction des apprenants sur la formation/accompagnement dans l'établissement



2021-2022 : 53,2%

2022-2023 : **80,4%**

**+27,2%**

## Satisfaction des apprenants concernant l'outil en ligne



2021-2022 : 40,8%

2022-2023 : **56,3%**

**+15,5%**

# Bilan première année du dispositif

1548 étudiants ont participé au dispositif,  
soit 86% de l'effectif

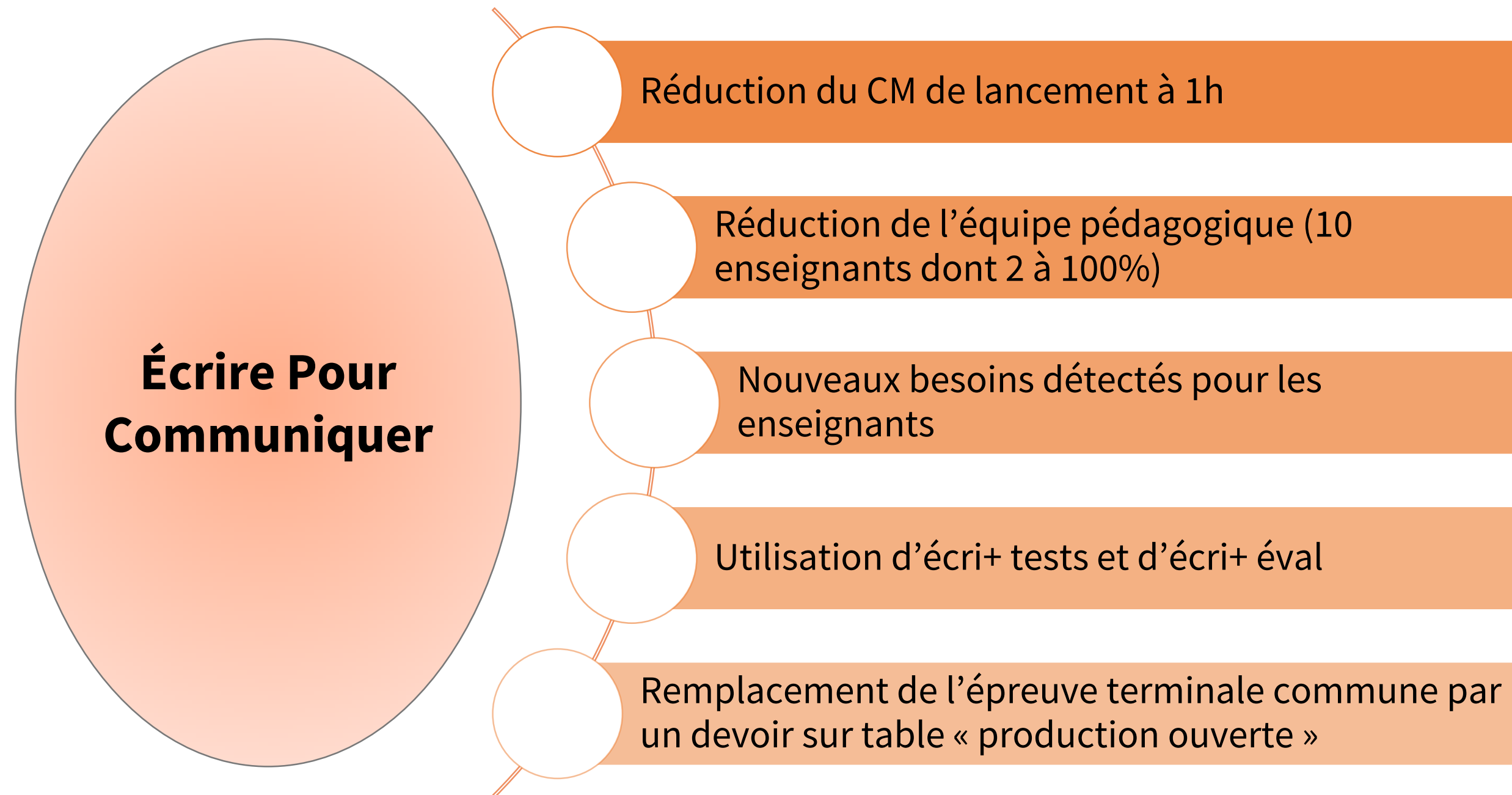
258 étudiants n'ont  
pas participé au  
dispositif, soit 14% de  
l'effectif

80 % des étudiants  
ont validé leur  
examen final

Les taux de réussite  
sont assez proches  
entre les composantes :

- ✓ - Sciences : 83%
- ✓ - LLSH : 79%
- ✓ - DSEG : 76%

# Bilan critique de la deuxième année du dispositif



# La conscientisation de l'importance du français écrit

## 1- Pour l'acquisition des compétences

Évaluations des compétences orthographiques via la plateforme écrit+éval

52% de taux de réussite en sept. 2023

66,5% de réussite en nov. 2023

+ 14,5% de réussite en 3 mois

Évaluations des compétences rédactionnelles transversales via la plateforme écrit+éval

56,2% de taux de réussite en mars 2023

60% de réussite en mars 2024

+ 3,8% de réussite par rapport à l'année précédente

# La conscientisation de l'importance du français écrit

## 2- Pour l'acquisition de la certification

Février 2024  
→ 64  
étudiants  
passent la  
certification

40 étudiants  
obtiennent  
la  
certification  
écrit+

62,5% de  
taux de  
réussite

Au 24 mars  
2024

Sur un panel  
de 74  
étudiants

56 d'entre eux  
ont un profil  
« certifiable »,  
soit 75,7%

# Références bibliographiques

- Boch, F., Rinck, F. & Sorba, J. (2022)
  - Former les enseignants du supérieur à l'évaluation des textes des étudiants - *Pratiques*, 195-196
- Bourdet, J., Clayette, E. & Salam, P. (2021)
  - Écrire à l'université : de l'engagement des acteurs à l'évolution des pratiques, *Le français aujourd'hui*, 212, 91-103
- Capel, S. & Salam, P. (2022)
  - Accompagner le renforcement des compétences écrites à l'université avec écrit+ : de l'étude d'impact aux perspectives pédagogiques, *9ème Colloque International en éducation*, Montréal
- Clayette, E. & Salam, P. (2022)
  - (Ré)actualiser les compétences écrites en licence, *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, 69 (1), pp.191-202.
- Salam, P. (2023)
  - Accompagner les étudiants en littératie universitaire. *Le Français dans Le Monde*, 448, pp.46.
- Salam, P. (2024)
  - Contextualiser les dispositifs d'apprentissage du français : capter les besoins pour construire une formation efficiente. *Les Cahiers de l'ASDIFLE*, 2024, 32.



Enseigner, intégrer, certifier :

# les enjeux de l'intégration d'écrit+ dans les enseignements disciplinaires et transversaux

Simon Lanot

Colloque Nantes DIRES, 3 avril 2024

## **Enseigner, intégrer, certifier : les enjeux de l'intégration d'écrit+ dans les enseignements disciplinaires et transversaux**

Cette communication rendra compte de la mise en place d'écrit+ à l'Université de Caen depuis septembre 2022 ; je voudrais exposer ici quelques enjeux de cette formation qui, ce sera ma thèse, constituerait un point d'appui essentiel dans la réussite étudiante, en prenant en compte la diversité des formations, des niveaux, mais aussi des attentes de nos étudiants. J'expliquerai comment j'ai adapté un enseignement transversal à plusieurs formations disciplinaires, allant de la Licence au Master, de l'UFR des Humanités et Sciences sociales à l'UFR d'Économie, en passant les Diplômes d'Université à destination des étudiants étrangers. J'analyserai plus particulièrement la mise en place de mon cours auprès de nos étudiants de L1 en Sciences de l'éducation, dans une perspective plus « méta », afin de montrer comment l'utilisation d'écrit+, dans le cadre d'un cours d'expression écrite, non seulement *favorise la réussite des étudiants* en Sciences de l'éducation, mais aussi *accélère et approfondit la formation des futurs enseignants du Primaire*, c'est-à-dire la formation de celles et ceux qui, justement, se destinent à enseigner, à transmettre la langue écrite, cette langue écrite qui est à la fois le *vecteur et l'objet* de l'enseignement ; en d'autres termes, je souhaite démontrer que le recours à écrit+ dans le cadre d'un cours dispensé en sciences de l'éducation permet de mieux *enseigner à enseigner* la langue, avec comme principe (et comme exigence ultime), de redonner du sens à l'écrit, à ses règles, à ses possibilités créatrices, et par conséquent à son enseignement.

\*

Retracer mon parcours d'enseignant à l'université de Caen-Normandie servira à montrer comment l'usage d'écrit+ pourrait durablement transformer la manière d'enseigner la langue écrite en vue d'une meilleure intégration des étudiants dans leurs divers parcours de formation. En partant de ma propre expérience, je veux montrer comment mon enseignement s'est amélioré et a contribué à ce que les étudiants qui suivaient mes cours ont mieux perçu les attentes et les exigences universitaires, mais aussi (et peut-être surtout) les possibles intellectuels qu'ouvre une meilleure maîtrise de l'écrit.

Rappelons qu'écrit+ est à la fois un outil et une certification : un outil de formation en ligne permettant aux étudiants de combler leurs lacunes à l'écrit et d'améliorer sensiblement leur expression écrite dans le cadre universitaire, mais aussi une certification gratuite délivrée



par certaines universités (dont celle de Caen-Normandie) ; cette certification, que les étudiants lauréats ajoutent sur leur CV, est reconnue autant par l'ensemble des universités françaises que par les entreprises. Je précise qu'écrit+ propose une approche par *domaines* de l'écrit, chacun des quatre domaines correspondant à une opération cognitive spécifique : Domaines du Discours, du Mot, de la Phrase, du Texte. Visualiser ces quatre *domaines* sur l'interface numérique permet aux étudiants d'identifier les différentes opérations cognitives qu'ils doivent accomplir et coordonner lorsqu'ils rédigent. Dans mon cas, la visualisation de ces domaines (dans lesquels sont réparties les quatorze compétences à travailler) m'a d'abord guidé pour renouveler et améliorer ma manière d'enseigner la langue écrite. Enseignant dans les collèges et les lycées de Seine-Saint-Denis de 2008 à 2016, j'avais été formé à enseigner le Français en privilégiant une approche qui prenait en compte la diversité et les difficultés des élèves ; chercheur spécialisé dans l'ethnocritique de la littérature, j'ai très tôt eu la conviction que la réussite des élèves et des étudiants passait par une approche interdisciplinaire des connaissances ; enseignant dans le secondaire comme dans le Supérieur, j'ai toujours considéré comme une nécessité l'explication du caractère transversal des compétences et des critères d'évaluation. L'intégration d'écrit+ dans ma pratique pédagogique a approfondi et renouvelé mon analyse de la langue et sa transmission.

Faire travailler les étudiants à partir d'écrit+ m'a en effet conduit à mettre les étudiants en situation d'identifier systématiquement chaque phénomène de langue par rapport aux quatre Domaines (identifiables par un système de couleurs simples). Cette classification des compétences de l'écrit, semblable à la classification des éléments en Chimie, donne un aspect visuel au système de la langue, ce qui est redoutablement efficace pour les étudiants : cela leur permet d'embrasser toutes les compétences d'un seul regard et de comprendre que tous les phénomènes de la langue n'existent pas en nombre illimité, que ces phénomènes sont tous assignables à un domaine, à une compétence, et donc qu'il existe un nombre *limité* de solutions. Le travail sur écrit+ les guide, mais surtout les *force* à quitter résolument ce mutisme destructeur qui les empêche de s'impliquer dans leur formation et qui bloque leur réussite.

L'écrit inquiète par l'impression d'infini qu'il suscite ; mais c'est comme aux échecs : si le nombre de parties possibles est illimité, le nombre de cases et le mouvement de chaque pièce ne varie pas.

La configuration d'écrit+ en un damier coloré structure l'intelligence de la langue que va développer l'étudiant : il apprendra ainsi *activement* à classer, à identifier et donc à résoudre *pas à pas* les problèmes que lui pose systématiquement l'écrit ; l'écrit, facteur véritablement

bloquant (voire discriminant) pour de nombreux étudiants, change de nature à leurs yeux : cela même qui les bloquait devient ce qui développe leur réflexion et, par conséquent, leur réussite.

J'ai été recruté en septembre 2022 par le Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire (le CEMU) et l'UFR Humanité et Sciences sociales pour enseigner et faire rayonner écrit+ à l'université de Caen. Arrivé en début d'année, j'avais, les deux années précédentes, enseigné la Littérature dans les départements de Lettres et d'Arts du Spectacle, ainsi que les Techniques d'expression à l'UFR de Sciences et en BTS. En 2022, la plupart des départements de l'Université de Caen ignorait l'existence du projet écrit+ : je devais donc démarcher les différents UFR, département par département, pour démontrer tous les avantages de l'intégration du programme écrit+ dans les différentes maquettes. Il m'est apparu rapidement que l'intégration *dans les maquettes d'enseignement* de cours s'appuyant sur écrit+, se traduisant par un cours à destination de l'ensemble des étudiants et le passage obligatoire de la certification, pourrait être un élément majeur dans la recomposition de l'enseignement et dans l'épanouissement individuel puis professionnel des étudiants. J'ai usé de cet argument pour convaincre les différents départements d'avoir recours à mes services.

Les motivations des différents départements ne sont jamais exactement les mêmes, mais il y a une demande constante : faire en sorte que les étudiants rédigent correctement en autonomie, avec des résultats visibles le plus rapidement possible. Chaque département me fournit un cahier des charges plus ou moins précis. En sciences de l'éducation et en Histoire, par exemple, les enseignants responsables de la L1 m'ont demandé de travailler l'analyse du lexique et l'enrichissement du vocabulaire. Sinon, je propose toujours un cours *clé en main* qui comporte plusieurs éléments que j'adapte aux différentes formations. Un cours d'histoire de langue et de lexicologie, un cours sur le système de la conjugaison, un cours sur la structure des phrases simples et complexes, un cours portant sur la méthode du résumé. Je mets en avant certains éléments en fonction de la formation dans laquelle j'enseigne ou de l'année (de la L1 au M2). Ensuite, j'adapte les supports écrits aux différentes disciplines, de manière à dispenser un enseignement qui soit à la fois transversal et disciplinaire. Ainsi, je donne des textes de Péguy et Hugo sur l'école en Sciences de l'éducation, des textes de Pascal et Althusser aux étudiants en philosophie, des textes de Michelet et des discours de Danton aux étudiants en Histoire. Le caractère transversal de l'enseignement doit ainsi s'accompagner d'un caractère résolument disciplinaire. Des textes de Voltaire, de Rousseau, d'Aimé Césaire ou de Victor Hugo ont pu être donnés aussi bien en Sociologie qu'en Histoire, qu'en Lettres, qu'en Philosophie ou qu'en Sciences de l'Éducation : ce corpus commun participe à la mise en place

d'un socle commun de références, de modèles et de méthodes pour les sciences humaines et sociales.

Lors d'une réunion avec un département, un enseignant m'a demandé d'insister sur l'enseignement de la grammaire et de la conjugaison ; quant à la directrice du Département, elle était surtout intéressée par le passage de la certification : les étudiants de son département souffrent, selon elle, d'une mauvaise réputation auprès des entreprises qui ne remettent certes pas en cause leurs compétences disciplinaires, mais dévaloriseraient leurs compétences dans la maîtrise de l'écrit en français ; l'obtention de la certification écrit+, dans le cadre de la Licence, pourrait ainsi apporter la preuve que l'étudiant certifié présente toutes les aptitudes professionnelles requises. Cet exemple est emblématique de la double exigence – légitime – des départements universitaires : faciliter dans un premier l'intégration de l'étudiant dans leur formation, puis dans le monde professionnel. Écrit+ ne vise pas une formation en particulier : c'est un moyen par lequel on apprend à appréhender l'écrit universitaire, toutes Licences confondues ; il peut servir de socle commun pour fixer des exigences communes et des méthodes communes à l'intérieur d'une UFR. Le caractère transversal de la formation s'accompagne d'un enseignement résolument disciplinaire mais basé sur des exigences communes aux différentes formations. L'enseignant d'expression écrite sert alors de coordinateur à l'intérieur d'une UFR.

Je dis aux étudiants de L1 en sociologie et anthropologie qu'écrit+ est une sorte d'espace/temps initiatique qui fonctionne comme un véritable rite de passage : au terme ou à la sortie de l'épreuve de certification, l'élève est devenu pleinement un étudiant ou une étudiante. Car ce passage du Secondaire au Supérieur ne va pas de soi ; je dirais même que la plupart de nos étudiants ignore en quoi il consiste. Or ce passage concerne justement la conception de l'écrit.

Je défends donc ici l'idée qu'un cours obligatoire d'expression écrite s'appuyant sur écrit+ (comme outil pédagogique et comme certification – avec passage obligatoire *et* obligation de résultat) peut devenir la formation qui *fera les étudiants*, comme le rite *fait* les adultes (je reprends ici l'ethnologue Daniel Fabre). Cette formation certifiante opère donc un passage qualitatif en plus de combler quantitativement des lacunes ; elle ne doit donc pas s'adresser qu'aux élèves en difficulté dès le Secondaire à qui certains voudraient empêcher l'entrée dans le Supérieur ; cette formation ne s'adresse pas non plus aux seuls bons élèves qu'il s'agirait de « doper » en vue d'obtenir un concours. Une des causes majeures de l'échec de nombreux étudiants, quels que soient leurs acquis préalables et leur motivation, c'est le manque de

compréhension des critères de la réussite et, plus profondément du sens de la production d'écrits à l'université.

\*

« J'ai l'impression de ne plus savoir écrire » : cette phrase, plusieurs fois entendue de la part d'étudiants de profils très différents et issus de formations très diverses, devrait durablement occuper nos travaux. La diversité des parcours et des profils que l'on constate à l'Université s'accompagne d'un sentiment largement partagé d'exclusion, voire de ségrégation : Romain Avouac et Hugo Harari-Kermadec avancent que "la démocratisation de l'accès à l'université s'accompagne d'une dimension ségrégative". Un invariant inquiétant accompagne donc cette diversité, diversité qui, nous l'affirmons, est une chance : une chance pour une société démocratique et pour les universités qui en transmettent les valeurs et qui nourrissent les débats qui la font vivre. Cet invariant est le manque de maîtrise de l'écrit. Le manque de maîtrise de l'écrit est lié, je le soutiens, au manque de compréhension de son fonctionnement comme de sa finalité dans les apprentissages.

Que signifie ne pas comprendre le fonctionnement de l'écrit, et quelles solutions peut-on (doit-on) apporter ? Que dit-on en avançant que les étudiants n'ont pas encore saisi la finalité de la maîtrise de l'écrit lorsqu'ils entrent dans le Supérieur ?

C'est la Nature de la production écrite qui diffère entre le Secondaire et le Supérieur : dans le secondaire, la production écrite retranscrit un savoir qui le précède et cherche à l'égaliser ; le passage dans le Supérieur voit l'écrit devenir un travail productif : l'écrit universitaire *produit* du savoir, comme le travail manuel produit un objet manufacturé dont la valeur se calcule en salaire ou en prix de vente. Ce qui est évalué à l'université, c'est justement cette valeur. C'est ce nouveau rapport à l'écrit qui fait du travail de l'étudiant un véritable métier ; les étudiants appartiennent davantage à la classe des travailleurs qu'à celle des élèves. Devenus majeurs, ils sont en âge de voter ; devenus travailleurs, ils doivent prendre conscience rapidement que leur production écrite *produit, construit* un savoir nouveau, lequel aura vocation à dépasser rapidement celui du maître.

La première année doit être, par conséquent, celle qui opère ce passage qu'ils ont bien du mal à se représenter. En intégrant écrit+ au cours de méthodologie intitulé « Initiation aux méthodes universitaires », j'ai souhaité donner à ce cours de L1 toute sa dimension initiatique : après cette épreuve, rien ne sera plus comme avant ; la voie de la réussite universitaire est désormais tracée pour l'étudiant, et c'est le travail à partir d'écrit+ qui la rend visible.

\*

Le travail sur écrit+ se fait en amont et en aval du cours dispensé en présentiel. Le cours que je dispense ne se limite à préparer une certification, mais à redonner du sens à la pratique de l'écrit. Pour cela, je dois adapter ma stratégie d'enseignement en fonction des heures et du type d'enseignement que me donne chaque département. On peut me donner 24 heures de cours sur l'année, ou 18 sur un seul semestre. En Arts du Spectacle, l'enseignement est entièrement à distance et en asynchrone, ce qui limite fortement l'impact et l'efficacité du travail ; en Histoire comme en Philosophie, tout est en présentiel ; en Sciences de l'éducation, c'est 50% à distance et 50% en présentiel. Dans tous les cas, il faut que les étudiants aient effectivement progressé et sortent certifiés. Or, intégrer écrit+ dans la formation nécessite de remettre en cause ce "grand partage" entre distanciel et présentiel. Les étudiants d'Histoire, que je suis sensé voir 12 heures en présentiel seulement, sont prévenus dès le premier cours : une partie non négligeable de la formation se fera depuis chez eux, face à leur ordinateur : effectuer des exercices évalués, constituer des fiches à partir des tutos proposés, apprendre à partir des ressources que je leur envoie en ligne sur l'espace *ecampus* (moodle moot).

Le cas des Sciences de l'éducation mérite une analyse à part. Je dispense un cours aux 230 étudiants de la promotion de L1, lesquels sont répartis en 7 TD. Je dispense à chaque groupe 24 heures de cours sur les 12 semaines du semestre 2 ; le présentiel représente 50% des heures de cours. Le travail exigé en amont et en aval du cours est donc inscrit dans l'emploi du temps des étudiants. Sur les deux heures de cours en présentiel dispensé tous les quinze jours, la première heure est consacrée à des exercices ayant pour but de *redonner du sens à l'orthographe*. Je m'inspire d'exemples tirés d'écrit+ que je leur dicte, phrase après phrase ; par groupe de 2 ou 3, ils doivent, pendant 3 minutes, débattre de ce qui pose problème dans chaque phrase : identifier les hésitations, proposer des solutions argumentées ; l'enjeu n'est pas de trouver *la* bonne réponse, mais d'acquérir une méthode puis une habitude de questionner la langue. C'est à partir de leurs questionnements que la première partie du cours se construit : nous commençons par identifier tous les problèmes que posent la phrase ; ces problèmes touchent la grammaire, la conjugaison, l'orthographe d'usage, la ponctuation. Certains vont écrire correctement *en autonomie* ; mais l'autonomie, en Sciences de l'éducation, ne suffit pas, car il ne suffit pas de savoir comment il faut écrire un mot ; il convient effectivement d'expliquer *pourquoi* à des enfants qu'il faut initier à la langue écrite. Les élèves du Primaire ont fort heureusement le goût de demander *pourquoi* tel mot s'écrit de telle manière ; c'est en

répondant à ces questions, et en les anticipant, que le futur enseignant transmettra l'art d'écrire correctement, voire de *bien* écrire.

Pendant la première heure de cours, les étudiants de L1 apprennent donc à questionner tous les phénomènes observables à l'écrit ; ils prennent rapidement goût à débattre des questions de langue. Je leur donne des méthodes pour synthétiser des règles, raconter des évolutions phonétiques, orthographiques ou sémantiques. A partir des réponses multiples fournies par écrit+ ou par les différentes réponses fournis par eux, je leur apprend à analyser le *sens* des erreurs avant de chercher à les corriger. Cette attention aux erreurs qui est au centre des exercices sur écrit+, je veux la transmettre aux étudiants afin qu'ils identifient, classent et hiérarchisent les erreurs de leurs futurs élèves. Une erreur pose toujours une question à celui qui enseigne et à l'ensemble d'une classe ; voilà ce que je souhaite transmettre : une erreur ne doit pas susciter la moquerie mais le débat. Et ce qui fait débat, c'est ce qui fait sens. Toute question est pertinente et dénote une entrée effective de l'étudiant dans sa formation. Un étudiant silencieux, c'est un élève qui n'est pas encore passé au statut d'étudiant.

L'écriture inquiète les étudiants, souvent parce qu'ils ont été traumatisés par l'orthographe quand ils étaient élèves. Questionner les raisons de l'orthographe, c'est retrouver l'histoire de notre langue, son métissage culturel. Ce que ces futurs professeurs des écoles doivent transmettre, c'est cet héritage culturel qui, une fois acquis, donne du sens aux mots et aux règles de l'orthographe. Les mots, dès lors, ne sont plus considérés comme des sons posés arbitrairement sur les choses, mais le produit d'une histoire sociale et culturelle toujours en mouvement. Les règles ne sont plus des pièges arbitraires et tyranniques imposés sans raisons ni logique ; le renouveau dans l'étude de la langue que permet écrit+ devrait à terme guider les futurs enseignants dans l'art *d'apprendre à apprendre* à écrire, en remettant le sens au cœur de la réussite de chacun.

\*

Les difficultés que nous rencontrons à l'université de Caen dans la pérennisation du dispositif nous place au centre des défis pédagogiques et politiques que rencontre l'enseignement supérieur à l'heure actuelle. Au bout d'un an et demi, si les cours sont construits, la mise en place du dispositif se fait département par département et relève encore souvent du bricolage. Seul enseignant dans le projet écrit+, je dois souvent caler mes enseignements dans les marges des maquettes et des emplois du temps. Il reste donc à consolider la place de cet enseignement dans la politique de l'université. Joanie Cayouette-Remblière et Pierre Doray ont montré que la « recomposition » de l'enseignement supérieur causée par sa « diversification

croissante » aboutissait à une « fragmentation » (Cayouette-Remblière et Doray, 2022) ; cette fragmentation, qui risque de devenir un véritable *émiettement*, est une des causes de l'échec de nombreux étudiants – et par conséquent du mal-être social que ces derniers rencontrent dans nos sociétés où les promesses de la démocratie sont encore loin d'être tenues. La redéfinition collégiale, à l'intérieur de chaque UFR, de principes pédagogiques, de méthode de travail et de critères d'évaluation communs participerait, selon nous, à une « recomposition » qui créerait du *commun* dans les diverses formations universitaires ; à plus long terme, cela permettrait de faire face à ce que le philosophe Jean-François Mattéi a appelé, en 2006, la « crise du sens », crise qui traverse nos sociétés démocratiques et qui se matérialise à l'université par une perte des repères culturels et linguistiques chez nos étudiants, à commencer par une perte (ou un sentiment de dépossession) dans la maîtrise de l'écrit.

Mickaël De Clercq a montré que le problème des inégalités ne peut ni ne doit « se réduire à une question de bagage social ou de genre ». Les actions spécifiques ciblant un public *a priori* « à risque » (risque d'échec et/ou d'abandon) doivent donc être étendues à l'ensemble des étudiants. Comme l'a souligné Manny Madriaga, c'est bien l'ensemble des étudiants qui a des difficultés et des besoins spécifiques (Madriaga, 2010). La mise en place de cours supplémentaires à destination des étudiants « Oui-Si », sur la pause méridienne ou le soir, renforce cet *effet discriminant* que Rachel Hewett avait souligné dès 2014 au Royaume-Uni, en plus de charger toujours plus un emploi du temps difficile à suivre (pour les étudiants) et à mettre en place (pour les enseignants). Enseigner la remédiation en expression écrite auprès d'un public en difficulté renforce également le sentiment de marginalisation, voire d'exclusion des enseignants contractuels à qui l'on confie les cours considérés comme non « nobles » car faiblement disciplinaires et calés aux horaires problématiques... Enseigner les techniques d'expression ou l'expression écrite peut tantôt être synonyme de marginalisation, tantôt synonyme de mise au centre du dispositif pédagogique. C'est l'orientation politique des départements ou des UFR qui est alors déterminante.

La mise en place d'un cours de remédiation en expression écrite à partir d'écrit+ nous a ainsi placé à maintes reprises dans la situation de « coordinateur » dont parle Frédéric Bourgeois (Bourgeois, 2010), c'est-à-dire de « médiateur entre les acteurs en présence pour faire émerger une position commune » à l'intérieur d'un département d'études universitaires ; c'est à présent au niveau de la politique des UFR qu'il conviendrait de jouer le même rôle. En ce qui me concerne, le Département de Sociologie m'a d'abord confié un cours de Tutorat sur un seul semestre, destiné aux étudiants en difficulté. L'année suivante, il s'est agi d'un cours de remédiation sur les deux semestres ; on m'a également chargé d'un groupe de TD de

méthodologie, enseignement semi-disciplinaire, sur deux semestres également. Invité lors d'une réunion de département, les collègues ont souligné le rôle clef que je pourrais jouer à l'avenir dans l'accompagnement individuel des étudiants et dans l'élaboration de méthodes transversales communes.

Au cours de ces deux années de mise en place d'un enseignement nouveau basé sur écrit, j'ai pu mesurer comme la marginalisation des enseignants et la mise en échec des étudiants allait de paires. Faire aller de concert une reconsidération de l'apprentissage de la langue écrite à l'université, une politique d'emploi des enseignants-chercheurs ambitieuse, la mise en place de suivis individuels et la mise au net de méthodes et de critères de réussites mutualisés, voilà une solution pour atteindre la réussite plurielle que cette rencontre inter-universitaire et internationale souhaite mettre au cœur de nos universités.

\*

L'enjeu est donc, au-delà de la réussite universitaire, celui de la *réussite éducative*, telle que la conçoit Frédéric Bourgeois : tandis que la « réussite scolaire repose sur des normes (notes, classement, diplôme), d'ailleurs discutables, la réussite éducative n'est pas normée ou plutôt on est en droit de s'interroger sur les normes de l'éducation ». La performance universitaire que nous souhaitons permettre à nos étudiants n'est ni au principe ni à l'aboutissement de notre formation : elle n'en est pas moins l'étape centrale. Les enjeux pédagogiques sont éminemment politiques. Pour que l'Université devienne le lieu de la réalisation effective des promesses démocratiques, pour qu'elle soit le lieu de la performance scolaire autant que celui de la réussite éducative et citoyenne, pour qu'elle soit le moment de transition et d'intégration des étudiants dans la vie citoyenne et professionnelle, il faut, c'est du moins l'idée que je voulais défendre ici, que les enseignants chargés des enseignements transversaux s'engagent dans une politique éducative commune, sans cesse réévaluée et questionnée, au niveau de chaque UFR, à la fois transdisciplinaire, interdisciplinaire, et résolument audacieuse.

\*\*\*

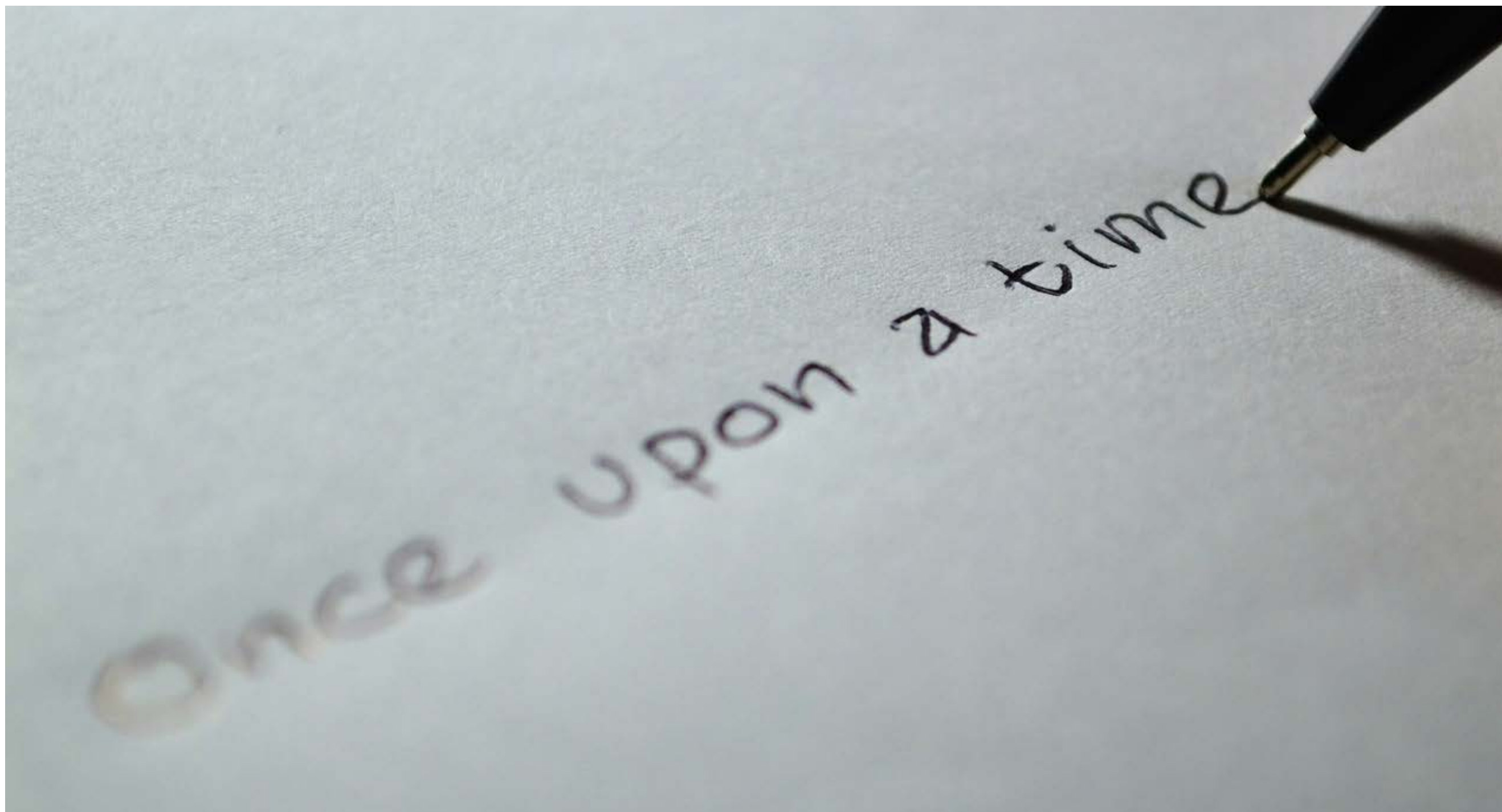
### **Bibliographie**

Bourgeois, F. (2010). « Définir la réussite éducative », *Les Cahiers de l'Action*, n°27, p. 57 à 72.



- Cayouette-Remblière, J. & Doray, P. (2022). « L'enseignement supérieur en recomposition », *Lien social et Politique*, n°89, p. 5 à 15.
- De Clercq, M. (2023). « Les défis de l'enseignement supérieur : entre accessibilité, équité et réussite », *Diversité* [En ligne], n°202.
- Fabre, D. (1986), « La voie des oiseaux. Sur quelques récits d'apprentissage », *L'Homme*, p. 7 à 40.
- Hewett, R. & Douglas, G. (2018). "Balancing Inclusive Design, Adjustments and Personal Agency. Progressive Mutual Accommodations and the Experiences of University Students with Vision Impairment in the United Kingdom", *International Journal of Inclusive Education*, vol. 24, no 7, p. 1 à 17.
- Madriaga, M. (2010). "Confronting Similar Challenges ? Disabled and Non-Disabled Students' Learning and Assessment Experiences", *Studies in Higher Education*, vol. 35, n° 6, p. 647 à 658.

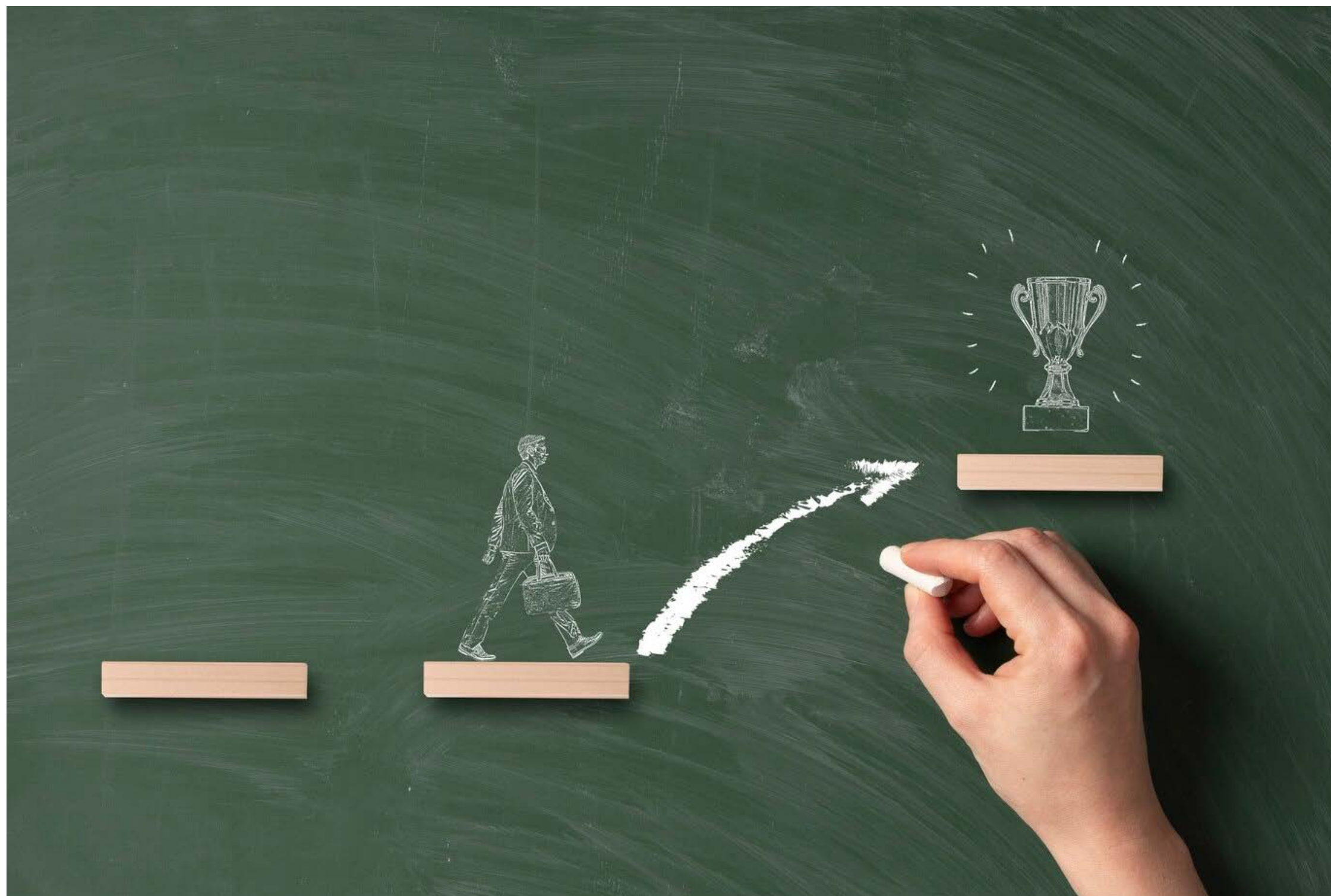
Écri+, une boîte à outils pour  
les enseignants dans le but de  
favoriser les réussites  
étudiantes

















**%**

**%**

**%**

**%**

**%**

**%**



Accompagner les étudiant.e.s dans l'amélioration de leurs compétences rédactionnelles avec



## Des pratiques diversifiées pour intégrer les différents publics

Fanny LE COZ DENTU

Anciennement assistante ingénieure pédagogique écrit+ à l'Université Paris Nanterre

Aujourd'hui doctorante écrit+ à Rennes 2 et Paris Nanterre

# Plan

- écri+ et ses objectifs – le rôle de l'Université Paris Nanterre
- La diversité des dispositifs
  - Formation commune pour les L1
  - Tutorats thématiques
  - Ateliers d'écriture
  - Travaux dirigés intégrés dans les maquettes (Oui Si – Licence Eco-gestion)
  - Bonus au diplôme
  - Récapitulatif
- Travail de thèse



## écri+ et ses objectifs

## Le rôle de l'Université Paris Nanterre

- Favoriser l'amélioration des compétences rédactionnelles des étudiants du supérieur de tous niveaux et de toutes disciplines
- Fournir aux enseignants ou tuteurs des outils pédagogiques et des espaces de partage

Université Paris Nanterre : Pilote de l'Action 1 = Conception de l'évaluation et de la certification

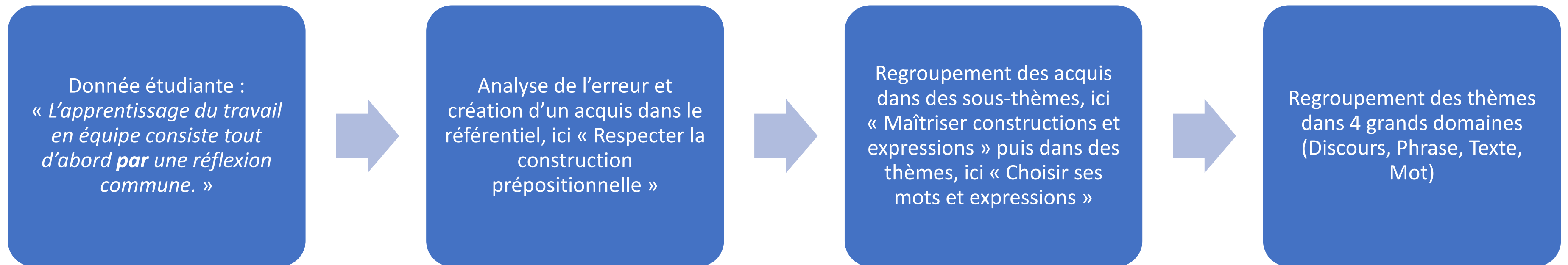
# Diversité des dispositifs : formation commune pour les L1

- Formation à distance pour les L1 de toutes les filières (compétences transversales)
- Un test de positionnement en début de formation au moyen d'écrit+ éval
- Un thème par semaine avec des modules comprenant cours & exercices



# Diversité des dispositifs : Tutorats thématiques

- Thèmes choisis en lien avec les thèmes d'écrit
  - Eux-mêmes faisant partie d'un référentiel de compétences spécifique à écrit
    - Lui-même construit grâce aux erreurs attestées trouvées dans les copies des étudiants



► **Le référentiel est donc construit sur la base des difficultés réelles rencontrées par des étudiants de tous niveaux et disciplines.**



# Diversité des dispositifs : Tutorats thématiques

- Sessions de travail courtes et indépendantes prises en charge par des tuteurs (Master Sciences du Langage)
- Organisation basée sur le volontariat avec des séances accessibles à tous les étudiants, soit en présentiel, soit en visioconférence
- Les tuteurs sont encouragés à utiliser les outils pédagogiques d'écrit+ : modules de cours, micro-ressources, etc

The screenshot shows a web page titled "Lexique de la citation". The navigation bar includes "Portail", "Discours", "Citations", and "Lexique de la citation". A yellow sidebar menu lists: "Objectifs", "Introduction", "Exercice : Comprendre", "Bien choisir les noms et les verbes pour citer", "Exercice : Le lexique est-il bien choisi ?" (highlighted), "Exercice : Le verbe 'décrire' est-il bien employé ?", and "Conclusion". The main content area features a green header with the title "Exercice : Le lexique est-il bien choisi ?" and a speech bubble icon. Below the title are buttons for "Correction" (with a checkmark) and "Recommencer" (with a refresh icon). The exercise text reads: "Dans les phrases suivantes, les propos d'une personne sont rapportés ; les mots qui introduisent ou reprennent la citation sont tantôt bien choisis, tantôt mal choisis. Lisez l'ensemble et cochez les phrases où le mot en gras convient dans ce contexte." Two options are listed with checkboxes: 1. "Dans son dernier ouvrage, Dumont nous **avoue** que « plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45)." 2. "Dans son dernier ouvrage, Dumont **dit** l'affirmation suivante : « Plus une action est coûteuse en énergie, plus on se fatigue à la faire et moins on a envie de la faire » (Dumont, 2008, p. 45)."

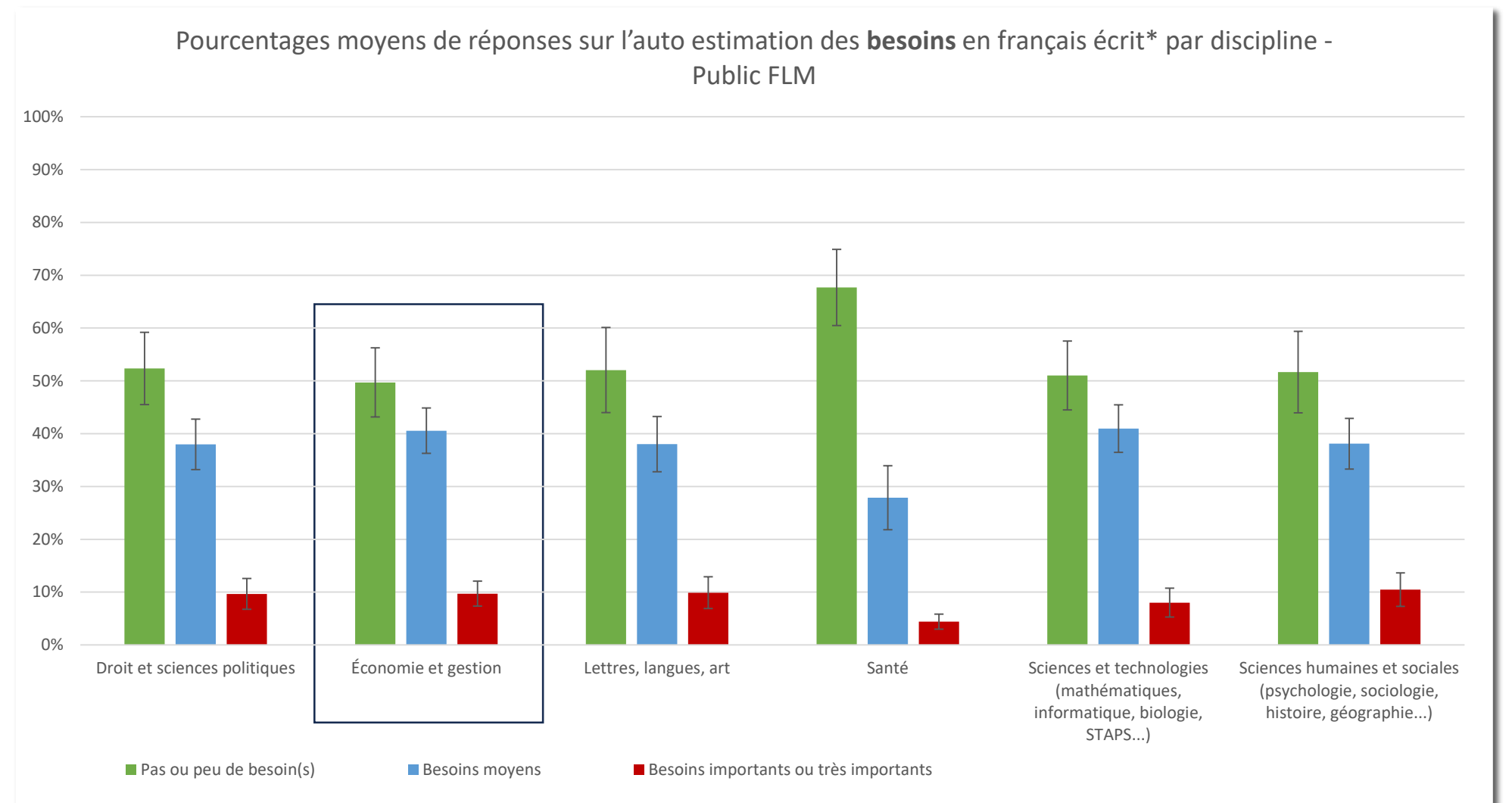
Exercice tiré du module « Lexique de la citation » sur le site J'améliore mon français écrit

# Diversité des dispositifs : Ateliers d'écriture

- Sessions de travail hors maquette mais avec un suivi encouragé (autour de 10x2h dans le semestre), pris en charge par un enseignant
- Organisation basée sur le volontariat avec des séances accessibles à tous les étudiants, soit en présentiel, soit en visioconférence
- Les enseignants sont libres dans leurs choix pédagogiques du moment qu'ils se concentrent sur la rédaction universitaire (exercices encourageant l'argumentation, la définition, la citation, etc).
- Petits groupes favorisant la pédagogie différenciée, les retours personnalisés, les interactions dans la classe.

# TD intégrés dans les maquettes + Bonus au diplôme

- UE « Compétences écrites » proposée dans certaines formations Oui-Si et au premier semestre de L2 Eco-gestion (6x2h en demi-groupes)
- Objectifs : rédaction de 3 courts textes avec travail de réécriture + travail en autonomie sur la plateforme écrit+ et certification
- **Volonté d'intégrer la formation à plus de maquettes (mais contraintes matérielles)**



Auto-estimation des besoins :  
Pas ou peu de besoins

Besoins moyens  
Besoins importants ou très importants

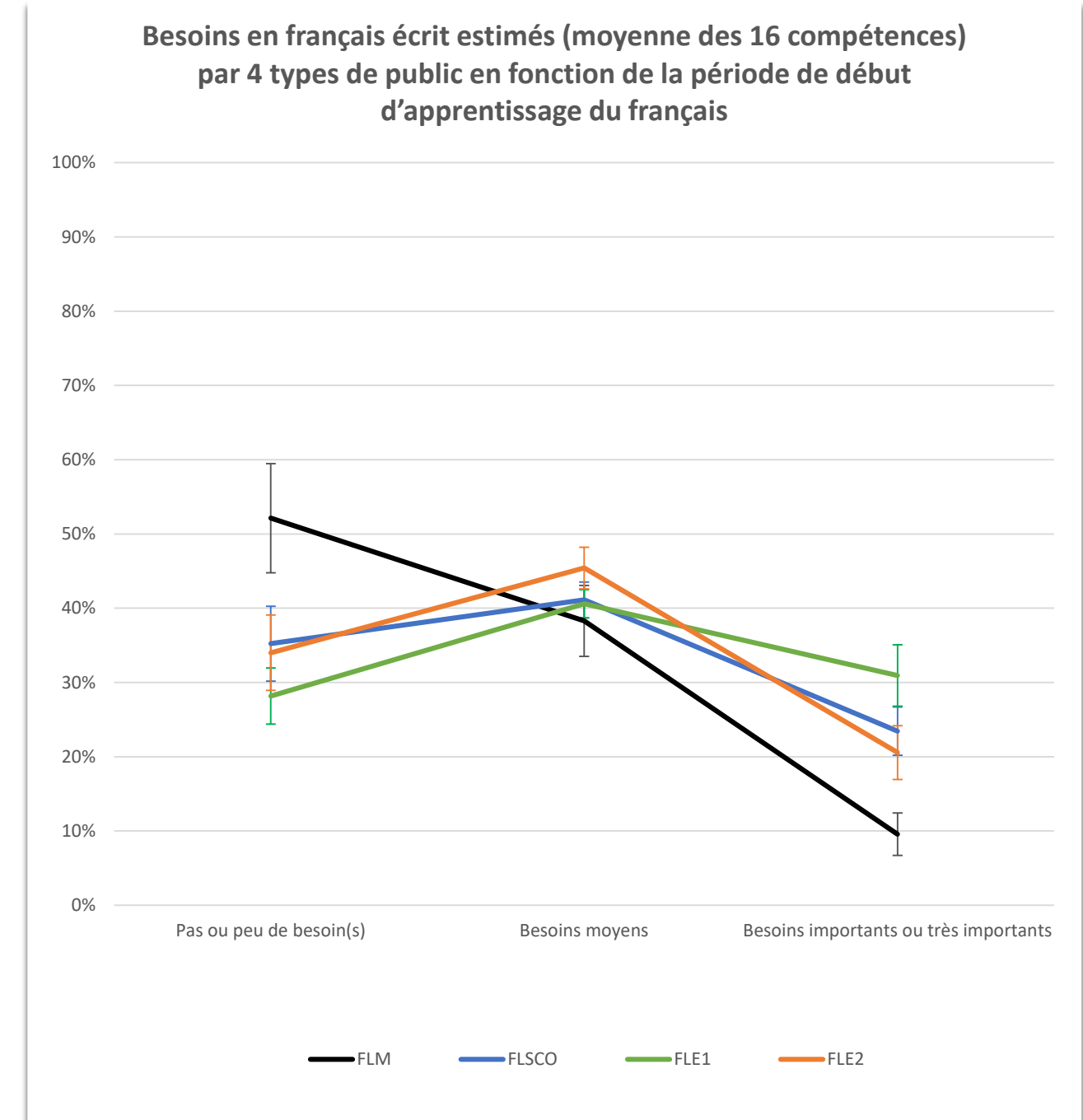
# Récapitulatif

	Public	Prise en charge	Niveau et Discipline	Modalité	Nombre d'heures	Certification
<b>Formation pour les L1</b>	Captif	Autonome + enseignant superviseur	L1 toutes disciplines	Distanciel	24h théoriques	Facultative
<b>Tutorats thématiques</b>	Volontaire	Tuteurs	Tous	Présentiel ou distanciel	A la carte	Facultative
<b>Ateliers d'écriture</b>	Volontaire	Enseignants / tuteurs	Tous	Présentiel ou distanciel	~20h (dépend des semestres)	Facultative
<b>TD maquettes</b>	Captif	Enseignants	Eco-gestion L2 + Oui-Si L1	Présentiel	12h	Obligatoire
<b>Bonus au diplôme</b>	Volontaire	Enseignants	Licences toutes disciplines	Présentiel	12h	Obligatoire

# Travail de thèse

- « *Les outils écrit+ pour l'amélioration des compétences en français écrit des étudiants francophones à l'épreuve du public FLE/S : quelles différences et quelles possibilités d'adaptation ?* »
- Etude des difficultés en français rencontrées par les étudiants relevant du public FLSCO/FLE et comparaison avec le référentiel écrit+
- Test des outils et entretiens ciblés pour mieux comprendre les besoins et les difficultés

=> estimation du potentiel d'écrit+ pour public non-cible



FLM – FLSCO – FLE1 – FLE2

# Références bibliographiques

- Boch, F., Rinck, F., & Sorba, J. (2020). Les acquisitions tardives en français écrit : Une base de données sur les erreurs et maladroites à un niveau avancé. *SHS Web of Conferences*, 78, 06005.
- Clayette, E. (2021). Dispositif d'accompagnement pour l'amélioration des compétences écrites en contexte universitaire : Enjeux et impact sur les représentations et les pratiques : l'exemple du projet écrit+ [Thesis, Le Mans].
- De Luca, Gabriella; De Vogüé, Sarah; Lefebvre, Julie; Sitri, Frédérique (2022). écrit+, un dispositif en ligne d'évaluation, de formation et de certification des compétences écrites en français : le cas de la citation, entre formation et recherche. *TEISEL. Tecnologías para la investigación en segundas lenguas*, 1, e-a\_hr04, 1-18.
- De Vogüé, Sarah. « Quelles spécificités pour un dispositif à destination des étudiants ? L'orthographe dans le *Projet écrit+* », *Le français aujourd'hui*, vol. 223, no. 4, 2023, pp. 109-117.
- Dias-Chiaruttini, A., De Vogue, S., Quanquin, V., Zingaretti, L., Schoenecker, A., Marvi, H., Le Coz Dentu, F., (2023) Improving the writing skills of young adults in French universities [Conférence]. Writing Research Across Borders, Trondheim, Norway. [https://www.researchgate.net/publication/373923132\\_PPT\\_WRABcom\\_1/related](https://www.researchgate.net/publication/373923132_PPT_WRABcom_1/related)

## Sitographie

J'améliore mon français écrit : [http://uoh.univ-montp3.fr/j\\_ameliore\\_ma\\_maitrise\\_du\\_francais/portail/](http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/)

# Le projet IngéPLUS et l'adaptation des ressources pédagogiques écrit+

Nathalie DRALEZ, Ingénieure pédagogique IngéPLUS, Grenoble INP-UGA

**Co-autrices de la communication :**

Nathalie THOMAS, Toulouse INP

Sabine RISTORI, Lycée Pablo Neruda

Geneviève THIOLLIER, Lycée Algoud Laffemas

# Plan

- Le projet IngéPLUS en quelques mots
  - Un projet d'ouverture sociale
  - Un parcours sécurisé pour la réussite
  - Des ressources pédagogiques asynchrones
  
- L'adaptation des ressources écrit+ pour un parcours dédié aux étudiants de BTS
  - La création du parcours d'entraînement en français basé sur écrit+
  - Les premiers retours des étudiants sur leur parcours écrit+
  - Pour agir sur leur réussite : lever les obstacles des étudiants dans leurs entraînements en autonomie



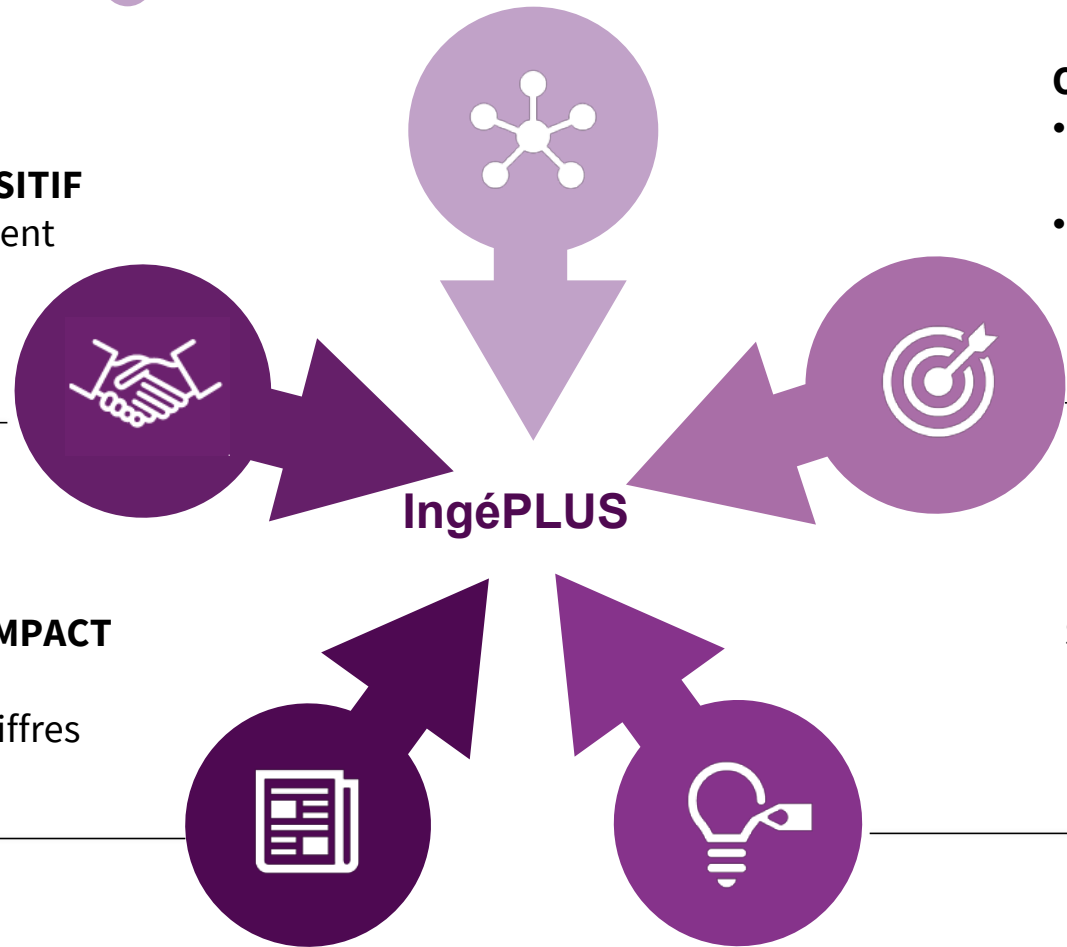
# IngéPLUS : un projet d'ouverture sociale

## NCU ANR (PIA 3)

- Améliorer la réussite en premier cycle par une diversification des formations adaptée à la diversité des publics accueils
- Consortium 9 partenaires 3 sites

## PRINCIPES DU DISPOSITIF

- Double accompagnement
- Humain
  - Pédagogique



## OBJECTIF

- Favoriser l'ouverture sociale dans les Écoles d'Ingénieurs (EI) en France
- Augmenter le taux de jeunes titulaires de BTS dans les Écoles d'ingénieurs (8% > à 16%)

## EVALUATION ET IMPACT

- EVAL PLUS
- Des premiers chiffres encourageants

## STRUCTURATION

- IngéPLUS en BTS
- IngéPLUS en Licence
- IngéPLUS en École



**98%**

DE RÉUSSITE AU BTS



**98%**

DE RÉUSSITE EN LICENCE EN 3 ANS

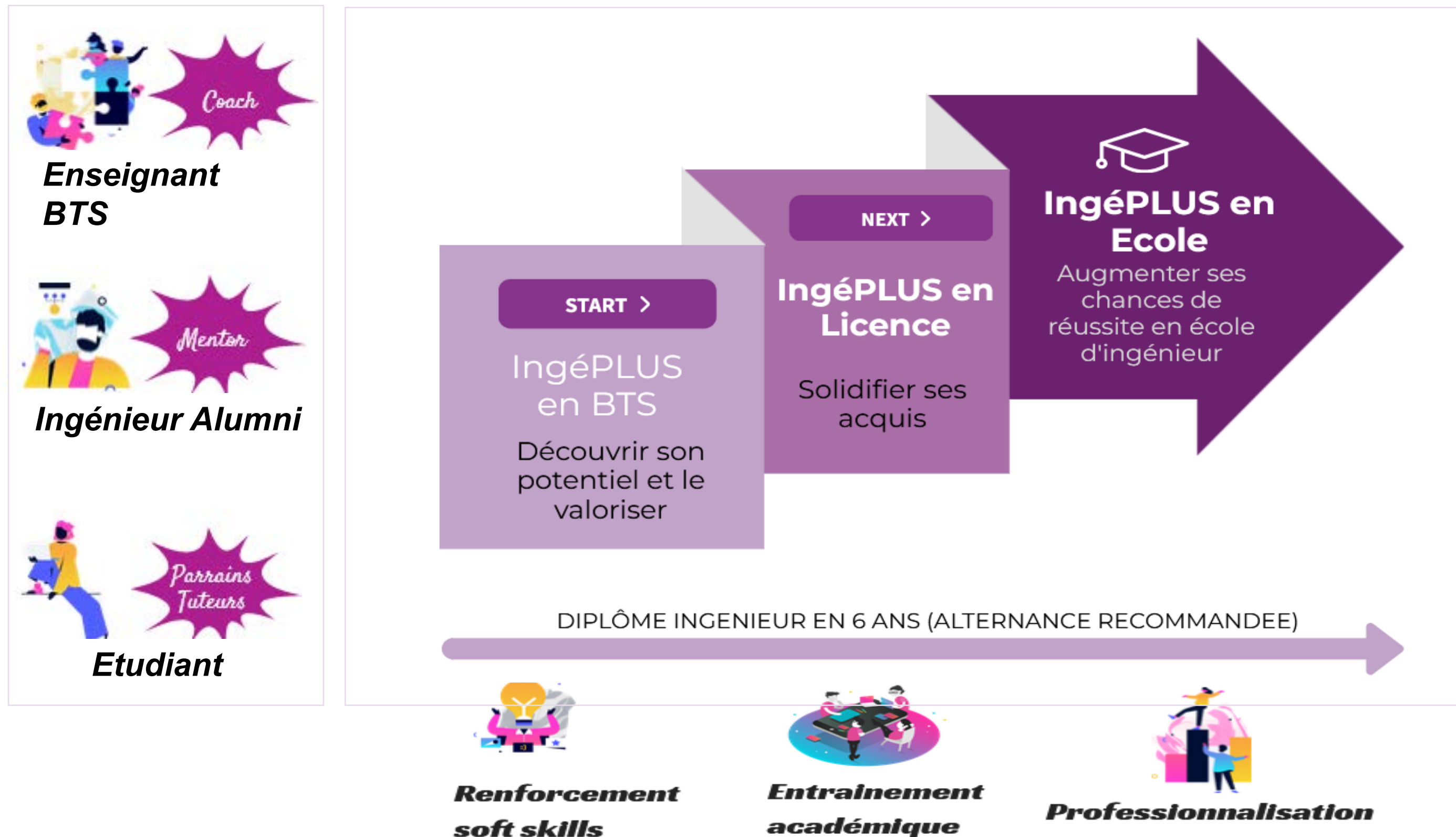


**1800**

ÉTUDIANTS ACCOMPAGNÉS DEPUIS LE DÉBUT



# IngéPLUS : un parcours sécurisé pour la réussite



# Des ressources pédagogiques asynchrones

10 thématiques de méthodologies d'apprentissage

Module 4 : comment mieux gérer mon temps et mon travail personnel :



**Entrez dans votre parcours en français!**

INGÉ+ **écrit+**

**Calcul algébrique**

**Fonctions**

- Apprendre à Apprendre en Apprenant  
Modules pédagogiques sur les méthodologies d'apprentissage
- Maths IngéPLUS : parcours d'entraînement  
Parcours d'entraînement en Maths pour les étudiants IngéPLUS
- Français IngéPLUS : parcours d'entraînement basé sur écrit+  
Parcours pédagogique d'entraînement en français pour les étudiants IngéPLUS
- Anglais IngéPLUS : Ressources pédagogiques  
Ressources pour travailler en grammaire, expression orale, compréhension orale et vocabulaire
- Lien vers les ressources pédagogiques Polytech e-planet  
Ressources en physique-chimie, informatique, maths, méthodologie etc du projet OpenING

Remise à niveau Lycée

Grains PeiP

Parcours remise à niveau Mathématiques

**GRAINS PEIP**

- H-P Algèbre linéaire : Espaces vectoriels et sous-espaces vectoriels
- H-P Applications linéaires : Définition et représentations matricielles
- Applications linéaires : Changement de base

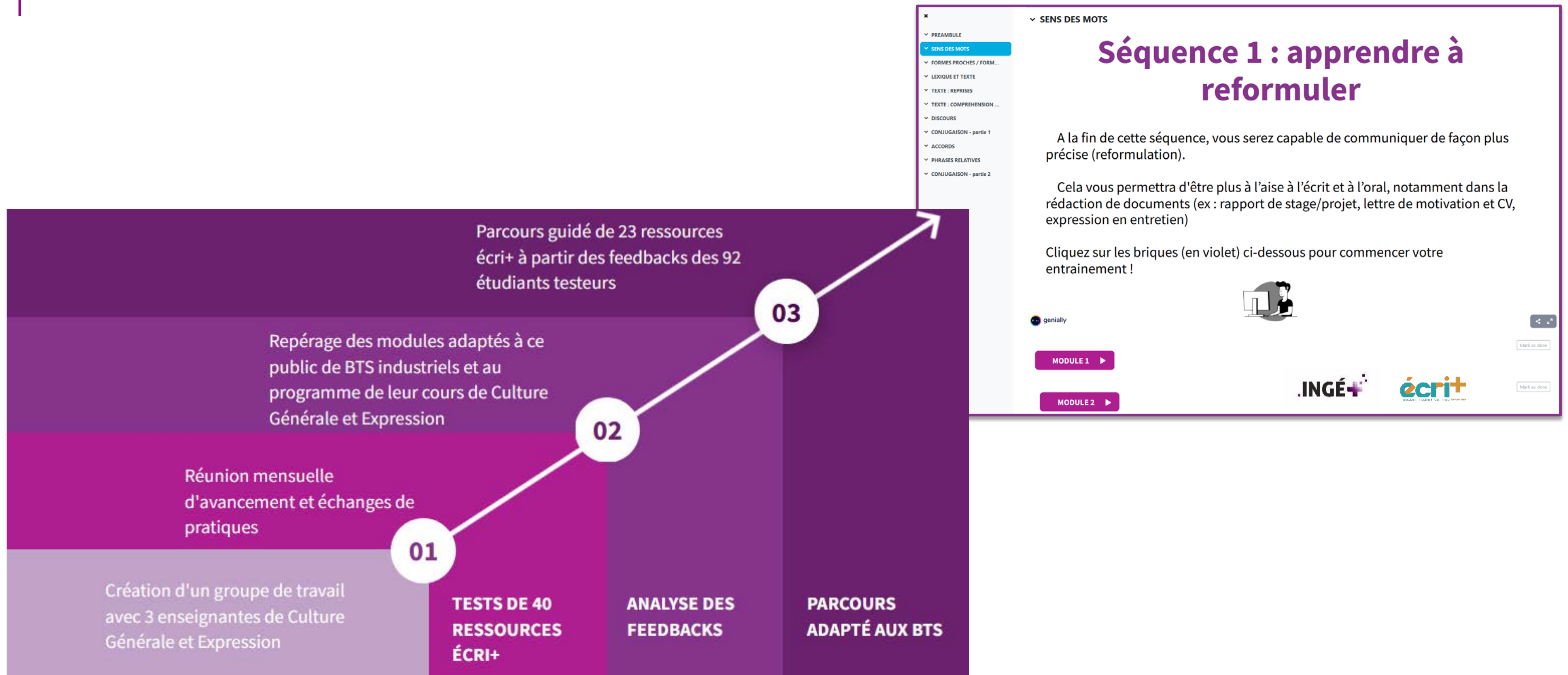
**Explorez d'autres ressources en Anglais!**

- Grammaire
- Expression orale
- Compréhension orale
- Vocabulaire

INGÉ+



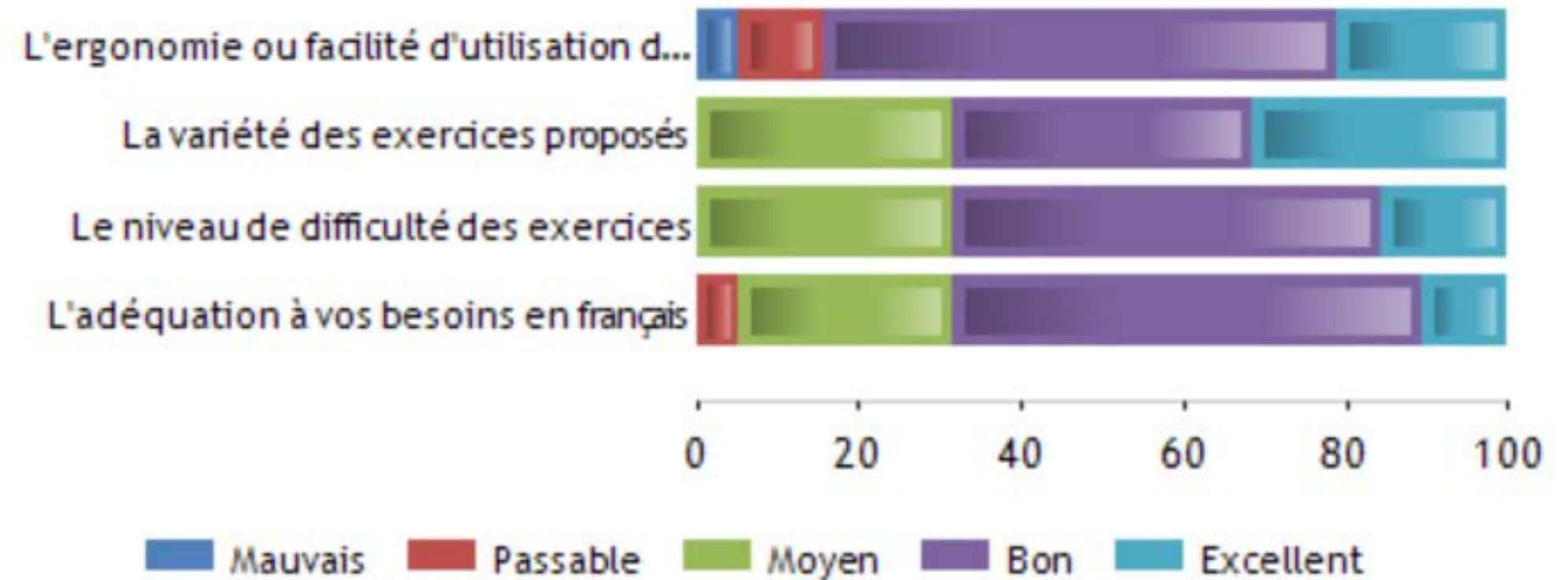
# La création du parcours basé sur les ressources écrit+



# Les premiers retours des étudiants sur leur parcours adapté écrit+

## En quoi les étudiants pensent avoir progressé avec leur entraînement :

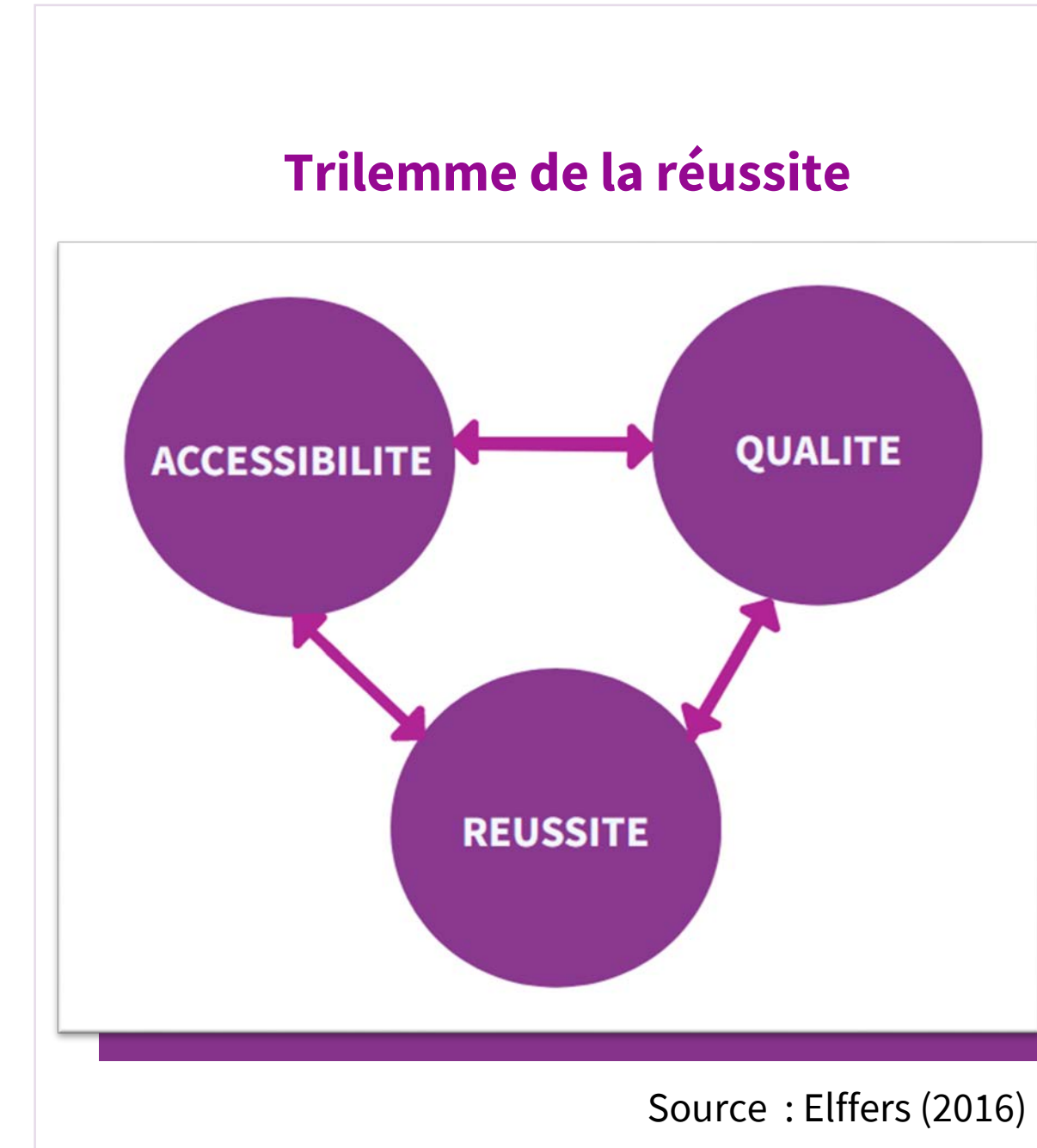
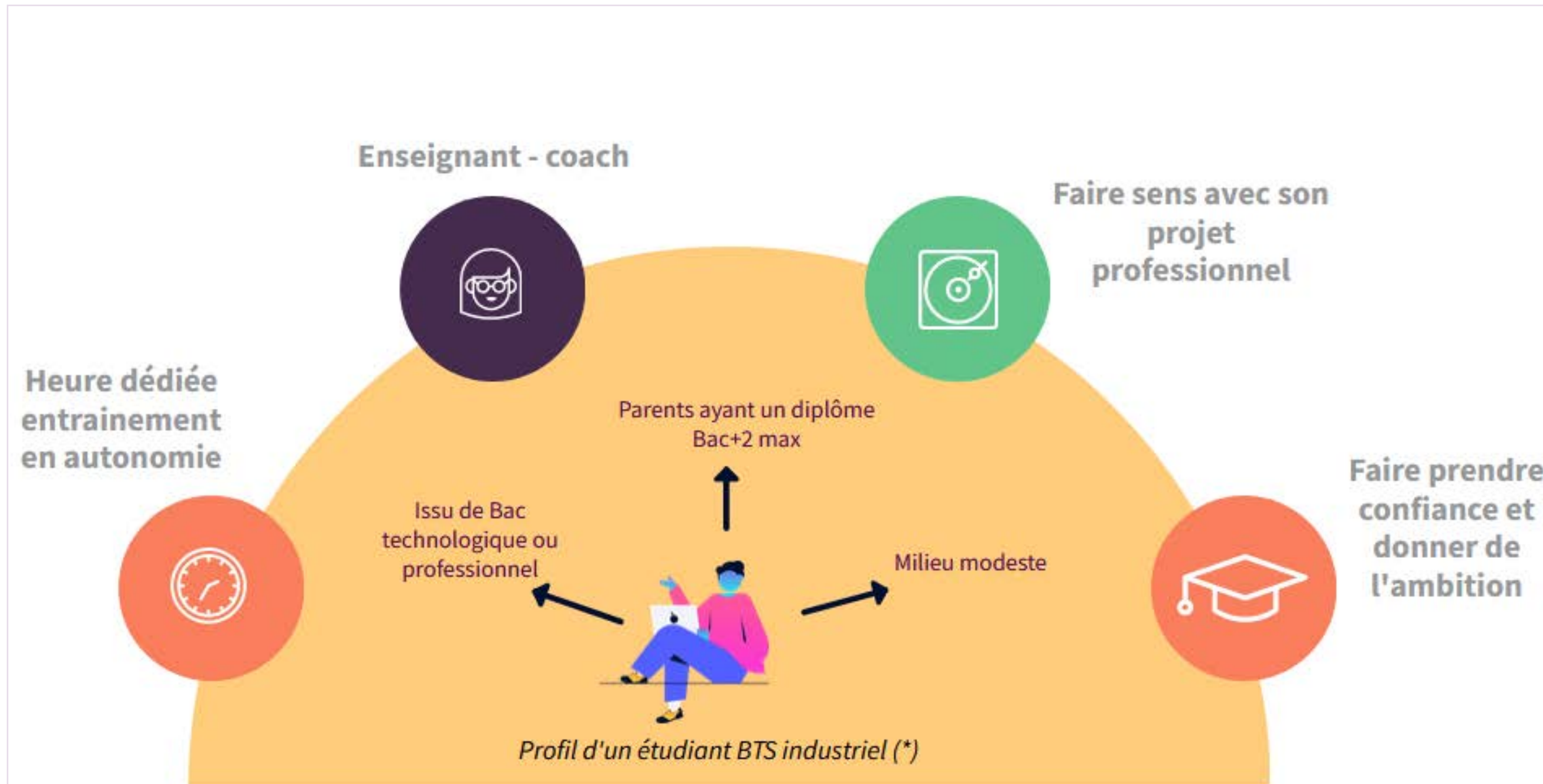
- Apprendre des nouveaux mots (par exemple: abrogation)
- Reformuler
- Faire plus attention aux fautes de conjugaison et de grammaire
- Améliorer son orthographe
- Préparer son BTS blanc
- Mieux rédiger les devoirs en français



## Leurs suggestions d'amélioration:

- Consignes moins longues et moins littéraires
- Faire des dictées
- Ajouter une analyse de texte interactive : trouver des mots clés dans un corpus de textes
- Guide pour rédiger dissertations et commentaires de texte

# Pour agir sur leur réussite : lever les obstacles des étudiants dans leurs entraînements en autonomie



(\*) Source : Urrego et Mohib (2022)

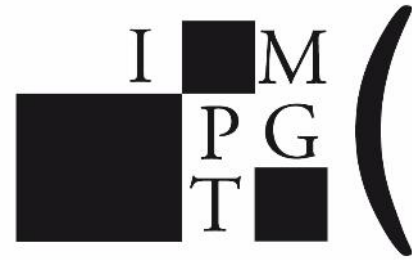
# Références bibliographiques

- Elffers, L. (2016). Higher Education as a Multidimensional Learning Environment. Sig-4 EARLI Conference, Amsterdam
- Urrego, A et Mohib, N. (2022, 13-15 septembre). *A qui profite réellement les dispositifs d'ouverture sociale ?* [Communication orale]. Congrès international AREF (Actualité de la Recherche en Education et Formation), Lausanne, Suisse. <https://wp.unil.ch/sief/congres-aref/>
- Van Meenen, F., De Clercq, M., De Viron, F. et Frenay, M. (2021). Les obstacles académiques à l'ascension vers la réussite: une approche mixte du vécu des étudiants classiques et apprenants adultes. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, (2)50, 231-261. <https://doi.org/10.4000/osp.14095>

# L'évaluation adaptative : facteur clé de succès de la diversité des réussites étudiantes

Charlotte ZEKHNINI, ingénieure pédagogique, Aix-Marseille Université





Institut de Management Public  
et Gouvernance Territoriale  
Aix-Marseille Université



- Ingénieure pédagogique
- Institut de Management Public et Gouvernance Territoriale (Aix-Marseille Université)
- 800 étudiants

# Plan

Introduction : contexte et expression du besoin

- **Contrainte** : une hétérogénéité de niveaux
- **Objectif** : l'étudiant.e au centre du dispositif
- **Réponse** : l'évaluation adaptative

Conclusion : Résultats et perspectives

# Contexte et expression du besoin

- Licence
- UE Pré professionnalisation
- ECUE : Méthodes d'expression écrite et orale (21HTD/ CME-ATER)
- Difficultés dans la maîtrise du français écrit\*

\*Bruno et Butlen, 2023

# Contrainte : une hétérogénéité de niveaux



\*Fack et Huillery, 2021

# Promesse : l'étudiant.e au centre du dispositif

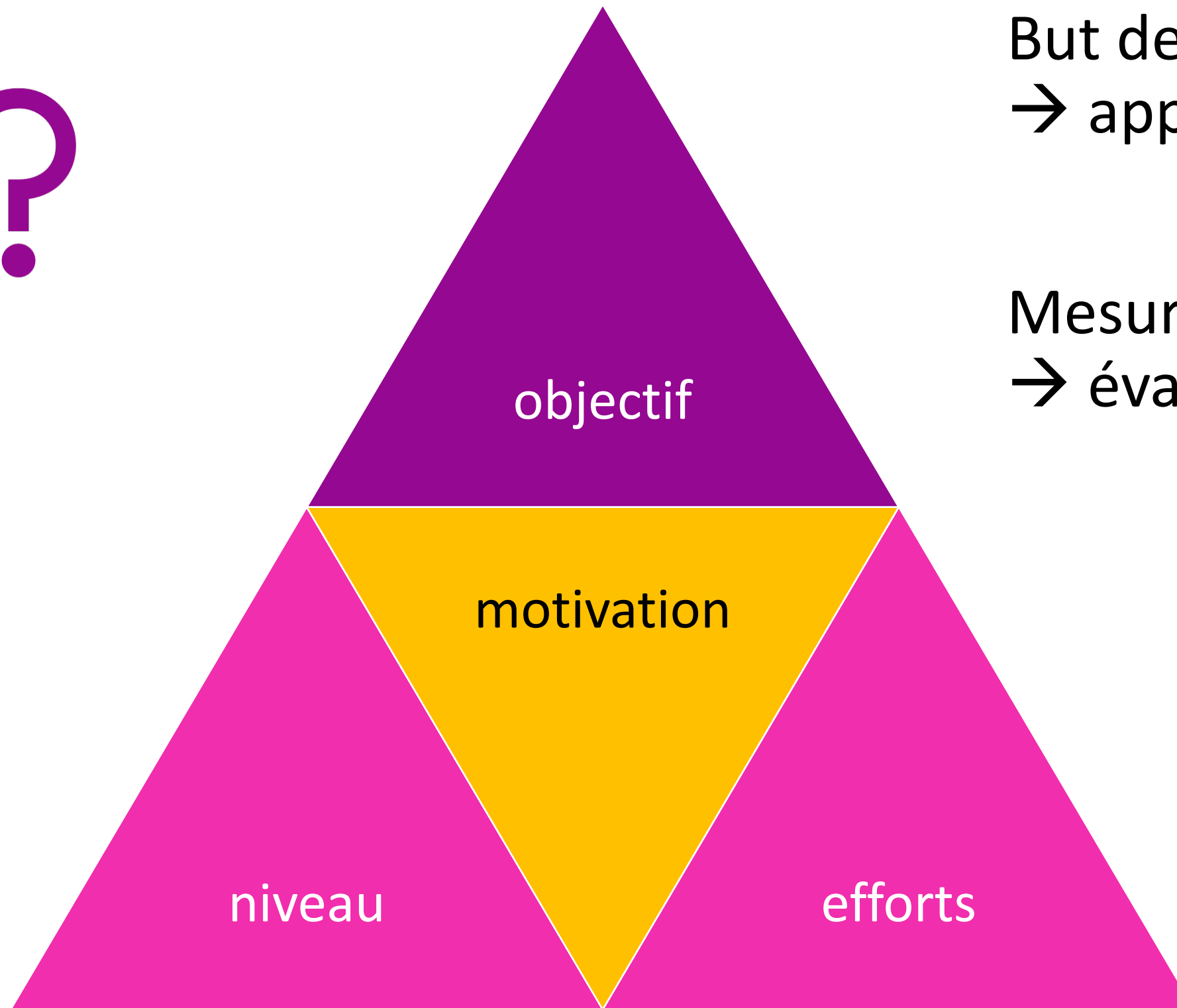


- Quiz d'autoformation adaptatifs (essai-erreur)
- Besoins de chaque étudiant

- 15 compétences (4 domaines)
- 8 niveaux



- 5 compétences
- Niveau 6 max
- Hybride
  - Quiz distanciel
  - Corrections collectives présentiel



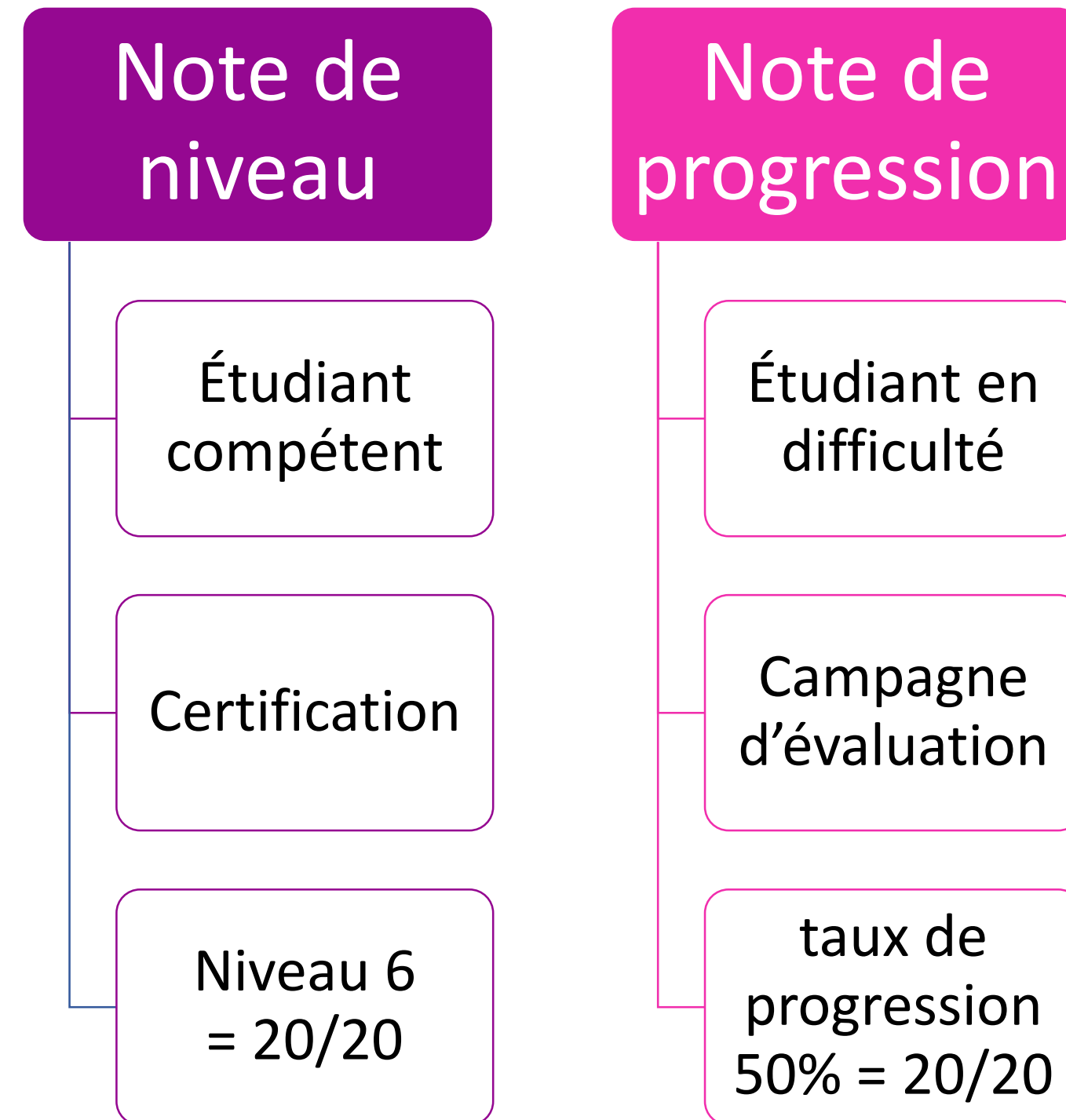
But de maîtrise\*  
→ apprendre et progresser

Mesurer une diversité de réussites  
→ évaluation adaptative

\*Dweck, 1986

# Réponse : l'évaluation adaptative

- 2 évaluations
- la **meilleure** des 2 notes



# Résultats et perspectives

## Réussite collective et réussites individuelles

- 78% étudiants certifiés (année 1) 73% (année 2)
- 25% taux de progression moyen (année 1) 26% (année 2)
- 33% taux de progression retenu (année 1) 32 % (année 2)
- 13/20 note moyenne obtenue (année 1) 12/20 (année 2)
- 73% d'étudiants note de niveau retenue (année 1) 59% (année 2)



# Résultats et perspectives

## 3 conditions d'accompagnement

1. Prise en main de la plateforme et méthodologie  
Prévoir des séances collectives
2. Un travail régulier et étalé dans le temps sur la plateforme  
Si possible > 1 semestre
3. Faire respecter le contrat pédagogique  
Travail régulier et honnête > progression à son rythme > ancrage des apprentissage et réussite

# Références bibliographiques

- Bruno, P. & Butlen, M. (2023). Où en est le français dans l'enseignement supérieur ? Le français aujourd'hui, 221, 5-10.
- Dweck C. S. (1986). « Motivational processes affecting learning ». American Psychologist, 41, 1040-1048.
- Fack, G. & Huillery, É. (2021). Enseignement supérieur : pour un investissement plus juste et plus efficace. Notes du conseil d'analyse économique, 68, 1-12.
- Paivandi, S. et Younès, N. (2019). A l'épreuve d'enseigner à l'université. Enquête en France. Bern : Peter Lang

# Questions / Réponses

Merci de votre attention !

IN

U